MR LE CTE DE TESSE

LE

BUCHERON

49

LE BUCHERON,
OU
LES TROIS SOUHAITS.

COMEDIE

En un Acte Mêlées d'Ariettes.

Représentée à Versailles devant leurs Majestés, le mardi 15 Mars 1763. par les Comediens Italiens ordinaires du Roy.

Dédiée

A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

La Musique par

A. D. PHILIDOR.

Les Paroles de Mrs. G... et C...

Prix 12tt. en blanc.

A PARIS,

Chez { *L'Auteur, rue Montmartre.*
Mr. Le Clerc, Md. rue St. Honoré, au coin de celle des Prouvaires.
à Sainte Cecile, et aux adresses ordinaires.

AVEC PRIVILEGE DU ROY. *Imprimé par Montulay*

A D Philidor

Monseigneur,

Le moment où vous daignâtes me permettre de vous faire hommage de la Partition du Bucheron, fût pour moi le plus beau de ma vie, il restera toujours gravé dans ma mémoire, et si par la suite mes foibles talens se fortifient et se perfectionnent, j'en devrai la gloire à l'accueil indulgent dont vous avez eu la bonté de les honnorer.

Je suis avec le plus profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et
très obeissant Serviteur.
A. D. Philidor.

SCENE PREMIERE.

COLIN, SUZETTE.

COLIN *cherche Suzette.* SUZETTE *sortant de la Forêt, un Panier a la main, et chantant le petit air qui suit.*

Andante Forte.

P. *Col. Par.*

Viol. 2°.

Nanette, au bois, tout en sau-

tant, Cueilloit et cassoit la noisette; Un gros loup vint, elle fuit à l'ins-

tant: Un beau Berger suit la fo-let-te, la fo-let-te Autre acci-

dent: Ah! la pauvrette, la pauvret-te Ah! le méchant, Ah! le mechant.

COLIN *avançant.*
Quelle innocence!... Qu'elle est aimable!

SUZETTE.
Eh! c'est toi, Colin!

COLIN *tendrement.*
Eh! c'est toi Suzette!

SUZETTE.
Oui, vraiment: mais je m'en vais bien vite.

COLIN.
Arrête un moment, je te prie.

SUZETTE.
Oh! je ne saurois. je viens de porter à déjeû-ner à mon Pere qui travaille dans cette Foret; ma Mere m'a ordonné de revenir tout de suite; si je tarde, elle me grondera.

Ariette.

F

C.P.

P.

Viol. 2?

Moderato.

SUZETTE

Quel bruit hi er, quel bruit pour un bou -

F.

P.

quet Tu me l'offris d'un air si ten dre. Je ne pus me def fen dre D'en

parer mon cor set. Devois-je m attendre Que maman s'en fa che roit? Je ne pus

me def fen dre D'en pa rer mon cor set. Devois-je matten dre Que ma -

Pocf.

F. assai.

man s'en fa cheroit, Que maman s'en fa cheroit?

Viol. 2°.

P. P.

Quel bruit, hi_er, quel bruit, pour un bouquet ! Quel bruit, hi_er, quel

F. P.

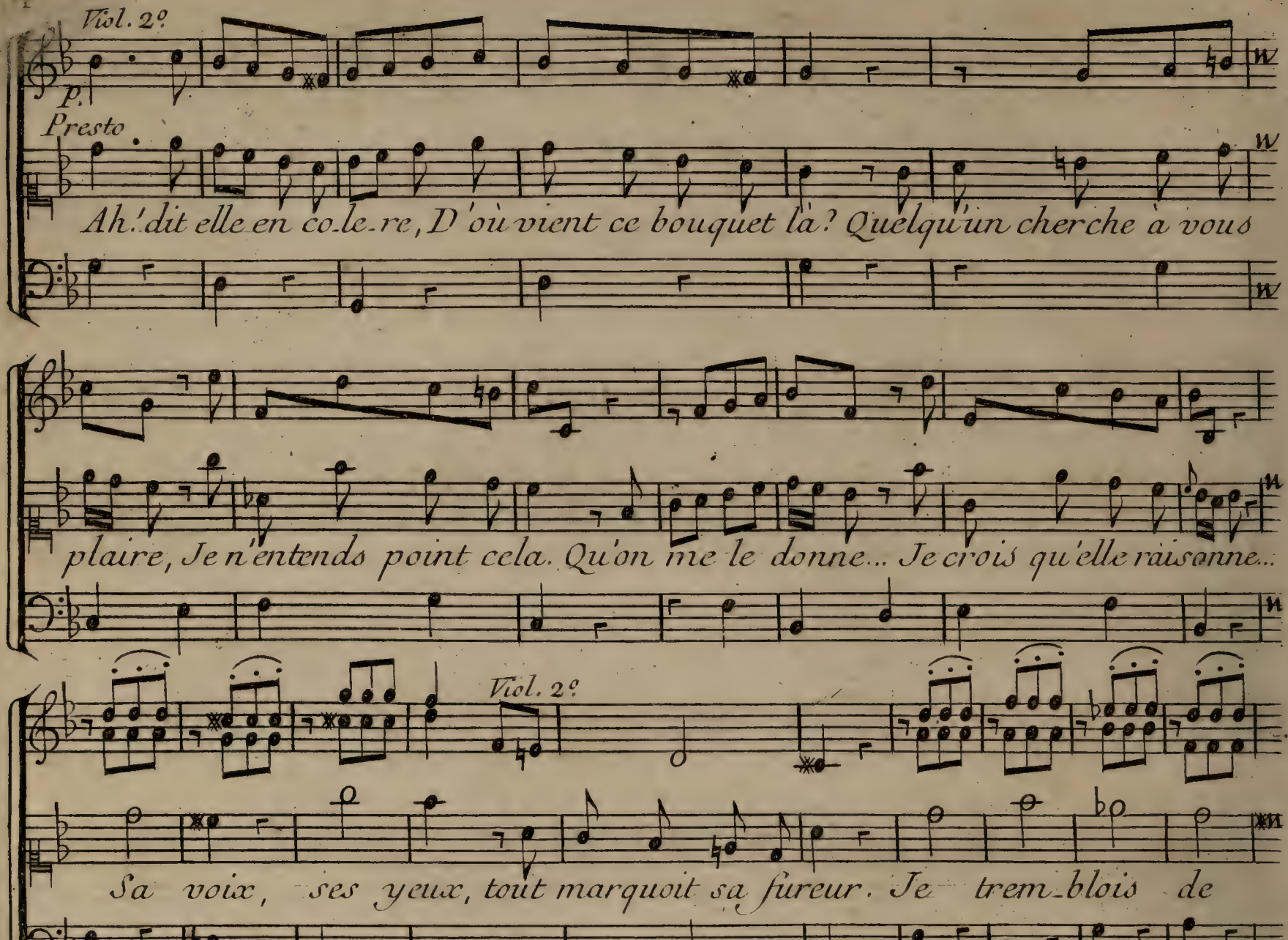
bruit, pour un bouquet ! Tu me l'offris d'un air si ten_dre. Je ne puis me def-

fendre D'en parer mon cor_set. Devois-je m'attendre Que maman s'en fâcheroit

Je ne puis me deffen_dre D'en pa_rer mon cor_set. Devois-je m'atten_dre Que ma-

Pocf. F.

man s'en fa_cheroit? Que maman s'en fa_____cheroit ?



Elle me questionna beaucoup. Pour l'appaiser, je lui répondis que c'étoit moi qui l'avois fait je ne veux plus mentir : laisse-moi, Colin

COLIN.

Mais, ma chere Suzette ....

SUZETTE.

Non, te dis-je; si ma Mere nous surprenoit ensemble, ce seroit bien pis, aprés le dessein qu'elle a de me marier avec M. Simon

COLIN.

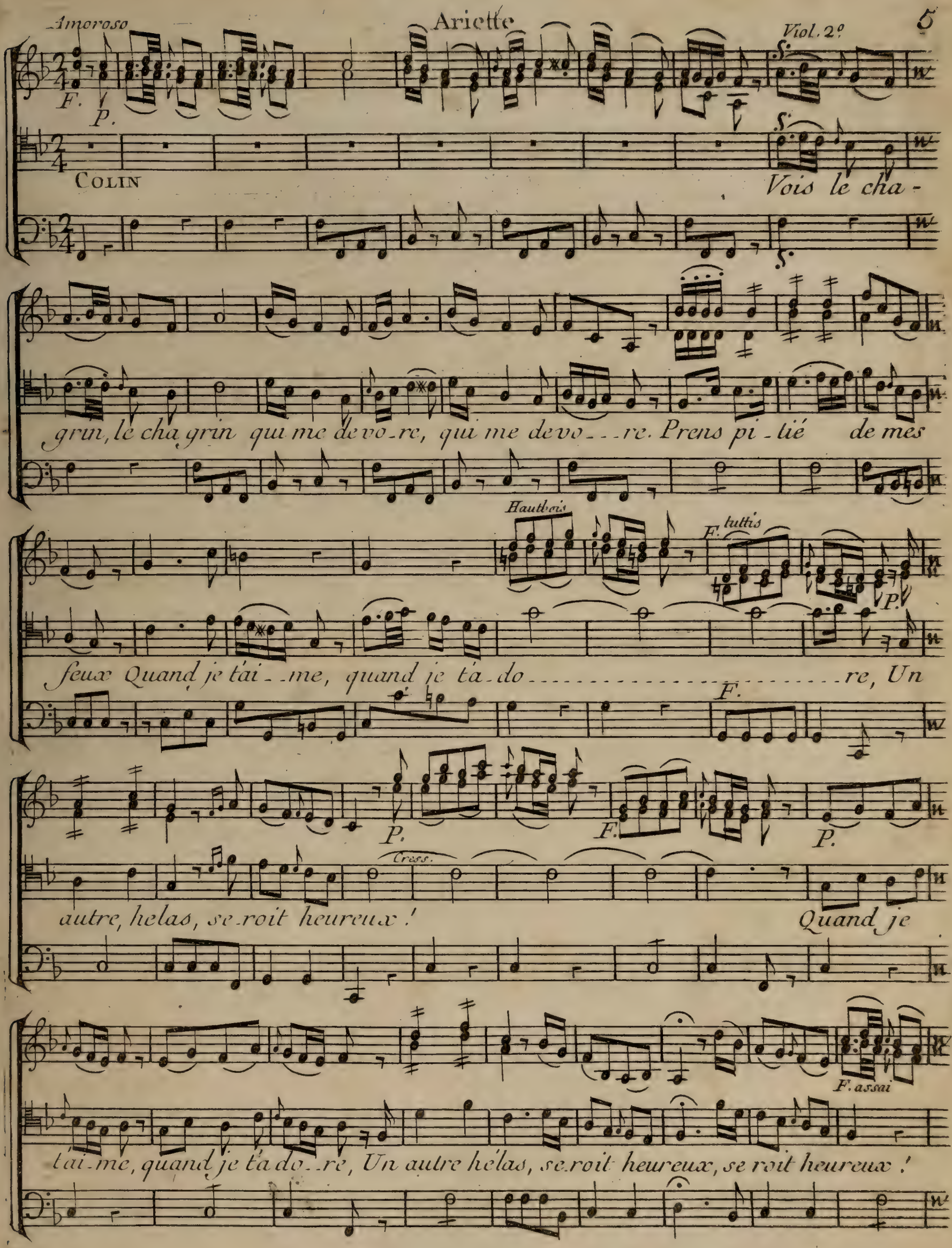
Simon.

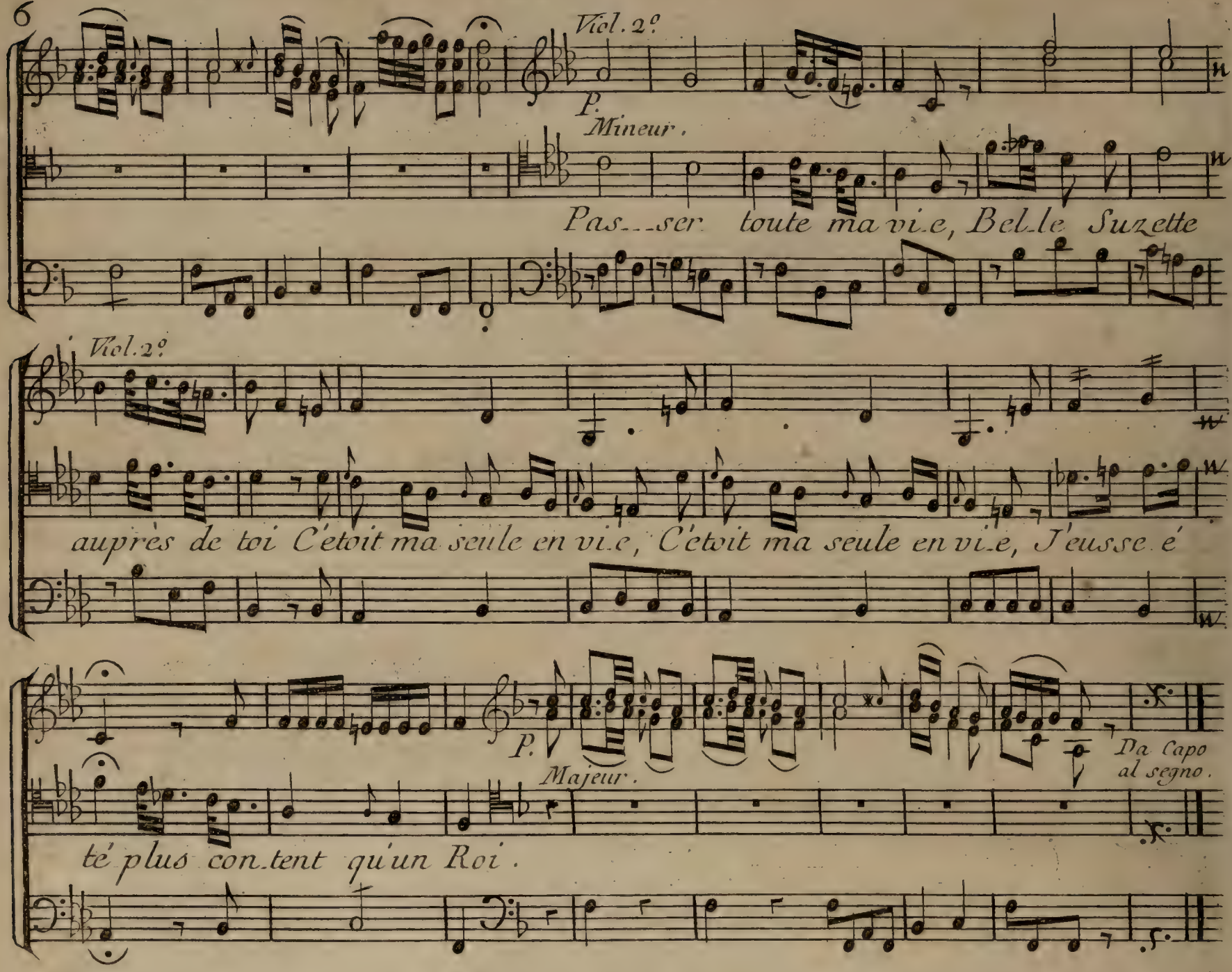
SUZETTE.

Lui-même, son ancien ami, son voisin, ce riche Fermier qui est veuf, qui est d'un certain âge ....

COLIN.

Qu'entends-je!


Amoroso
Ariette
Viol. 2º
F.
P.
COLIN
Vois le cha-
grin, le cha grin qui me devo-re, qui me devo---re. Prens pi-tié de mes
Hautbois
F. tuttis
P.
feux Quand je t'ai--me, quand je t'a-do----------re, Un
F.
P.
F.
P.
Cress.
autre, helas, se-roit heureux! Quand je
F. assai
t'ai-me, quand je t'a do--re, Un autre hélas, se-roit heureux, se roit heureux!



SUZETTE.

Tu m'affliges.

COLIN.

Et toi, tu me désesperes.

/Les coups de Congnée se font entendre de plus près./

SUZETTE.

Entens-tu mon Pere qui s'avance? ! Sauvons-nous.

COLIN.

A ! que je t'aime !

SUZETTE *avec inquiétude.*

Et moi aussi.

COLIN.

Mais, Simon....

SUZETTE.

Laisse faire, je le refuserai toujours, et nous verrons. Vite, enfuyons-nous.

/Colin lui dérobe un baiser sur la main, et ils se séparent./

SCENE II.

BLAISE *une Cognée sur l'épaule et une Bouteille d'osier sous le bras. Il les pose à terre, et s'essuie le front avec sa manche.*

Ouf! je suis tout en eau. Respirons un moment.... Les pauvres gens sont ils assez à plaindre! Depuis que je suis au monde, je ne fais que travailler, et je n'en suis pas mieux.

Maëstoso con spirito. Ariette.

F. assai. *P.* *Cresc.* *F.* *P.* *F.* *P.* *F.* *P.* *F.* *P.* *F.*

Hautbois P.

P. *F.* *P.* *F.* *P.* *F.* *P.* *Cresc.*

Cresc.

Dès le matin Je prends en main Ma lour -

F. *P.* *Cresc.* *F.* *P.*

de Cognée; Je prends en main Ma lour de Cognée; Et dans le bois voi sin,

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F.

Toute la journé---e, Toute la journee, Je vais taillant, Coupant, Abattant, Cou -

P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F.

pant, Abattant, Han, han, Coupant, Abattant, Han, han,

P. F. P. Pocf. F. assai

Qu'on a de pei---ne Qu'on a de pei--ne Pour un petit gain! Pour un pe-lit

P.

Prenant sa bouteille

gain! Mais un peu de vin Me redonne haleine, Mais un peu de vin Me remet en

P. Pocf.

Il boit

F. P.

train. Mais un peu de vin Me redonne haleine,

Mais un peu de vin Me redonne halei ne,

Mais un peu de vin Me remet en train, Me remet en train, Me remet en train, Me re -

Pocf. F. assai. P.

met en train. Adagio.

Ma beso-gne ache -

Allegro.

vé-e, Je n'ai plus de repos: Sergent, Taille, corvée, Sont les moindres de mes maux:

A la maison, Un vrai démon Me querelle, Me harcelle. Méchante femme et point de pain

Maëstoso

Pocf. F. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F.

Hautbois

Ah! quel destin! Ah! quel destin

P. F. P. F. P. F. P. Cresc. F.

Unis.

Des le matin Je prends en main Ma lour- - - de Co -

P. F. P. F.

gne'e; Et dans le bois voi sin, Toute la journe'e, Toute la journe'e, Je

P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F.

vais tail-lant, Coupant, Abattant, Coupant, Abattant Han, han! Coupant, Abat-

P. F. P. F. P. F.

tant, Han, han! Qu'on a de pei--ne Qu'on a de pei--ne Pour un

Pocf. F. assai. P.

petit gain! Pour un petit gain! Mais un peu de vin Me redonne haleine, Mais un peu de

P. Pocf. F. P.

Il boit.

vin Meremet en train. Mais un peu de vin Meredonne ha -

leine, Mais un peu de vin Meredonne halei - - -

SCENE III.

BLAISE, MERCURE.

BLAISE *appercevant Mercure sur un nuage*

Que vois-je !...

MERCURE

Mercure

BLAISE

s'inclinant.

Seigneur .. Ah !... que je souffre
toujours, pourvu que je vive ..

Recitatif.

MERCURE.

Moderato.

Blaise, rassure
toi. Le grand Dieu du tonnerre Veut bien, touché de ta misere, Y mettre
fin et pour jamais. Toi même de ton sort tu vas être le maitre ;
Oui, de sa part, je te promets Qu'il remplira les trois premiers sou-
haits Que tu voudra former surquoi que ce puisse ê--tre.

Profite, si tu es sage,
de la bonté de Jupiter.

(Mercure disparoît.)

Mesuré.

SCENE IV

BLAISE

Trois souhaits qui tous trois seront accomplis !

Ariette.

Consordini

Moderato P.

Alto.

F. P. F. P. F. P.

C. B

P.

Mais, Mais, Mais quand j'y songe Mais, Mais,

F. P. F. P. F.

Mais, quand j'y songe J'en suis émerveillé. Suis-je bien éveillé ?

P. F. P. F. P. F. P. F.

Non, Non. C'est un songe Blai___se, reveille toi, reveille toi,

P. F. P. F. P. F. P. F.

Ouvre les yeux... Ouvre les yeux.... Ma foi, Non, Non, Non,

P. F. P. F. P. F. P.

ce n'est point un son ge, Non, Non, Ma foi, Non, ce n'est point un

F. P. C. P.

Allegro.

son ge. Je vais donc voir Ducats pleuvoir En abon

dance, Tout à mon gré Je nagerai Dans l'opulence Plus de cha-

grin, toujours bombance, Tout est en mon pouvoir; Je n'aurai qu'à vou

F.

loir, Pour être un homme d'impor-tan-ce. Pour être un homme d'impor-

Andante.

P. F. P. F. P. F. P.

tan ce.

F. P.

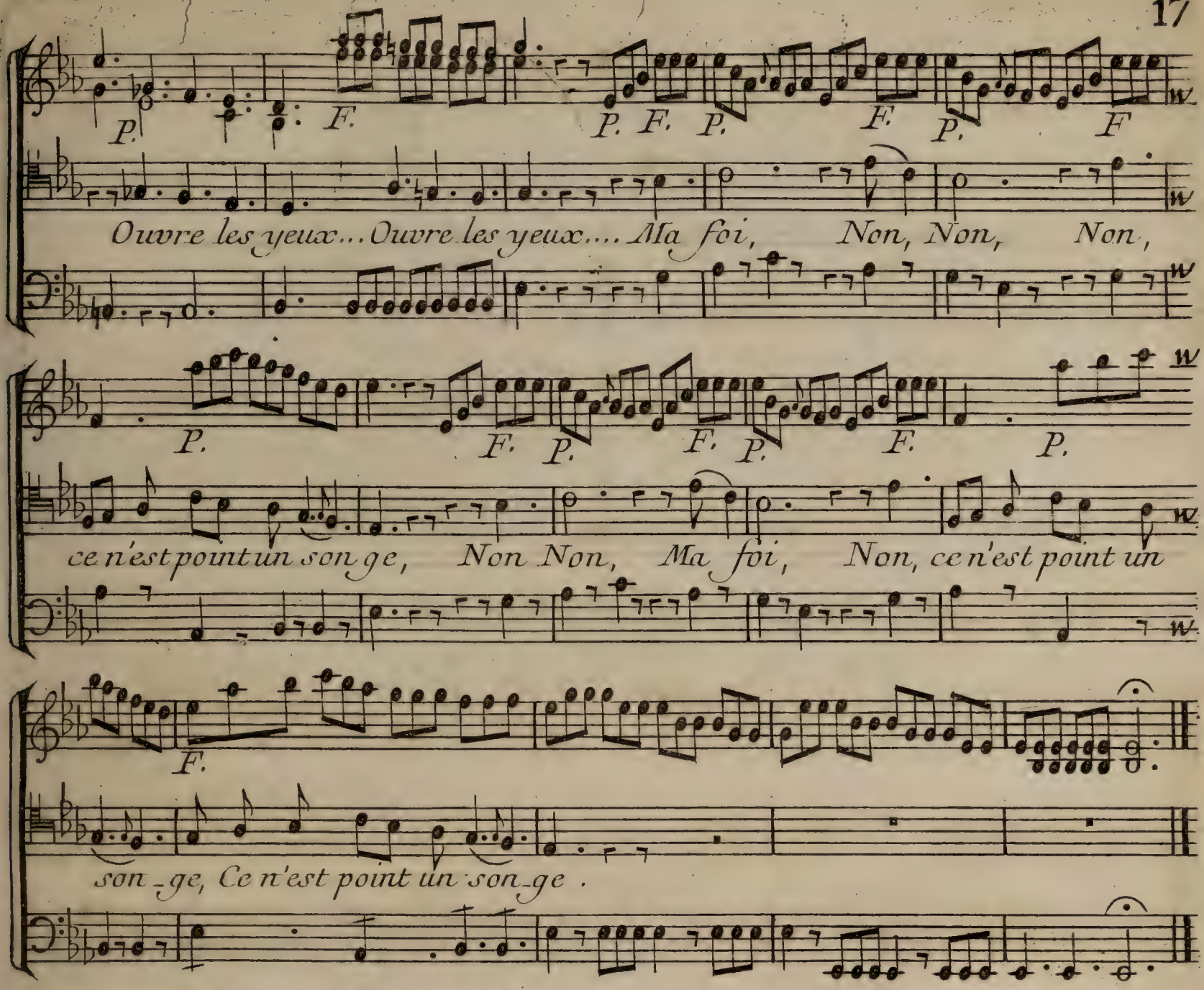
Mais, Mais, Mais quand j'y son ge, Mais, Mais,

F. P. F. P.

Mais quand j'y son ge, J'en suis émerveillé. Suis-je bien éveillé ?

F. P. F. P. F. P. F.

Non, Non. C'est un son-ge.... Blai-se, réveille toi, reveille toi,



Trois souhaits !... pourquoi point quatre !... Chut ! Les Dieux sont les maîtres, et ce n'est pas à nous de raisonner. Tatigué, nous n'allons donc plus crier misere ! Que souhaiter ! c'est là le point. (Il rêve.) Oui c'est bian pensé.... Non, faut mieux que ça.... Si je demandions la Terre du Seigneur !... Bon, je ne ferions quasiment que rentrer dans notre bien.... Le Maître d'Ecole !.... Il n'est guéres plus riche que nous.... Le Bailli ?.... La Justice est un bon métier, et je me sens assez d'appétit ; mais c'est un vrai grimoire, et je ne veux rien qui me fatigue.... Trois souhaits, n'est il pas vrai !... (gaîment.) Je n'en ai pas encore formé un, au moins Attendez, attendez .... Un carosse !... Ils riroient tous en me voyant par les portieres.... Si je souhaitions d'abord une autre figure, afin de n'être pas reconnu !... Mais il faudroit dire laquelle, et je tiens un peu à la mienne. Tout ça m'échauffe. Morgué ! (Il remue sa bouteille.) il n'y en a presque plus, avalons le reste ça nous ouvrira l'Esprit. (Il boit)

SCENE V.

BLAISE, MARGOT.

MARGOT.

Ah! je t'y prens, maître yvrogne.

BLAISE *achevant d'avaler.*

Bon jour, ma petite femme, bon jour.

MARGOT.

Comment, bon jour! C'est donc ainsi que tu travailles!

BLAISE.

J'ai fait plus de besogne que tu ne penses.

MARGOT *d'un ton plus élevé.*

Ou est-elle cette belle besogne!

BLAISE.

Ah, ah, ne te fâche point.

MARGOT.

Que je ne me fâche point, chien de fainéant, que je ne me fâche point!

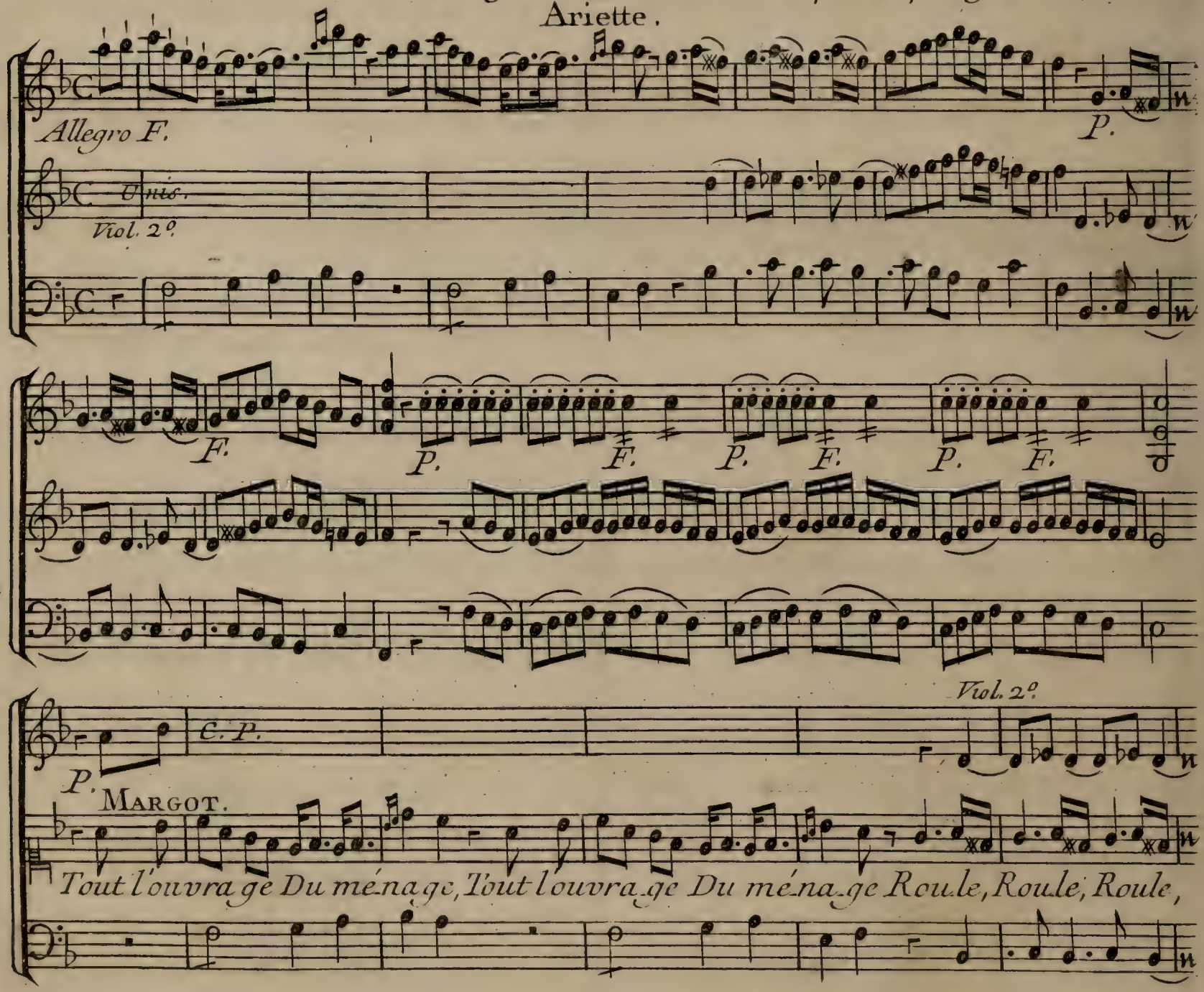
BLAISE.

Eh bien! fâche-toi, si ça te fait plaisir.

MARGOT.

Je n'en ai que trop sujet, vraiment.

Ariette.



F. P.

Roule sur la pauvre Margot, Roule, Roule, Roule, Roule sur la pauvre Margot Je

C.P.

F. P. F. P. F. P.

fi ..... le, Je fi ..... le, Je tricotte, tricotte, tri -

cotte, Je cuis le pain, j'ai soin du pot, Je cuis le pain, j'ai soin du pot, Je ba -

C.P.

Viol 2e

Recitatif. Mesuré.

laye, et je frotte; Tout est d'un net à s'y mirer Je suis bien sotte, bien sotte, bien

F. F. assai

sotte Monsieur ne sçait que s'enyvrer, que s'enyvrer, que s'enyvrer

C.P. P.

Tout l'ouvrage Du ménage, Tout l'ouvrage

Vol. 2e.

Du menage Roule, Roule, Roule, Roule sur la pauvre Margot. Roule, Roule,

F. P. F. C.P. P.

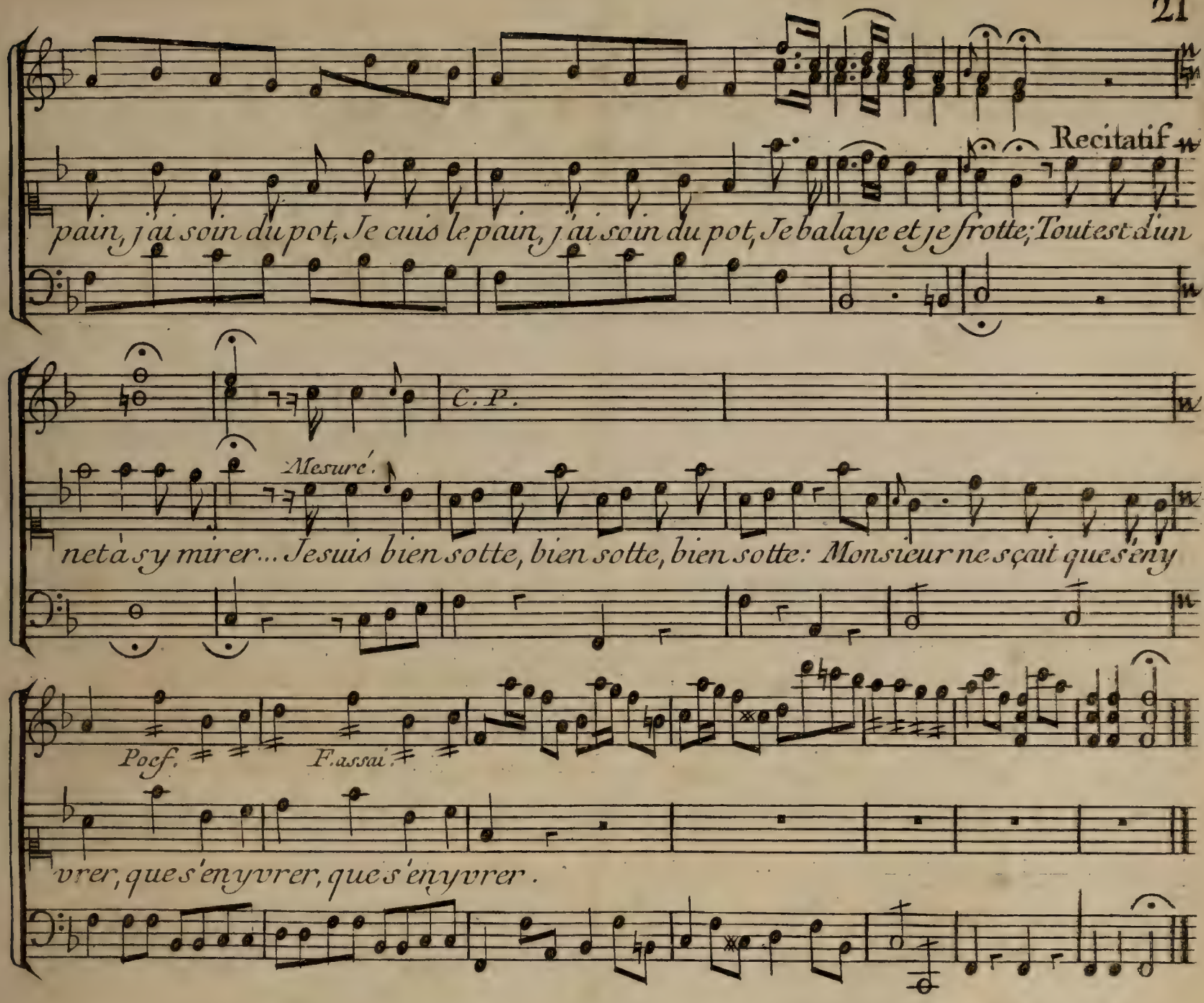
Roule, Roule sur la pauvre Margot: Je fi-----le, je tricotte, tricotte, tri-

C.P. P. F. P. F.

cotte, Je fi-----le, je tricotte, tricotte, tricotte, Je fi-------

P. F. P. F. P.

--le Je fi------le, je tricotte, tricotte, tricotte, Je cuis le



BLAISE *trés-haut.*

Ma femme!

MARGOT.

Ta femme! Tu ne te soucies ni d'elle, ni de tes enfans. Est-ce comme ça, dis, que tu songes à pourvoir Suzette! Simon la demande.

BLAISE.

Fr, pr, pr, pr.

MARGOT.

Il est riche.

BLAISE.

Je le sçais.

MARGOT.

Eh! bian!

BLAISE.

Tarrare. (haussant les épaules.) Simon!

MARGOT.

A qui veux-tu donc la donner!

BLAISE.

A un Comte.

MARGOT.

Es-tu yvre!

BLAISE.

A un Marquis.

MARGOT.

Je n'y tiens pas.

BLAISE.

A un Roy.

MARGOT.

Es-tu fou !

BLAISE.

Je n'ai qu'un mot à lâcher pour ça.

MARGOT.

Queu galimathias !

BLAISE.

Enfin ; je suis le plus heureux des hommes ; et si tu es sage, je te rends la plus heureuse des femmes vois-tu !

MARGOT *à part.*

Est-ce qu'il auroit perdu la tête !

BLAISE *avec transport.*

Margot !

MARGOT.

(A part.) Il n'y paroissoit pas ce matin.... (haut.) Blaise !

BLAISE.

Ecoute.

MARGOT.

Quoi !

BLAISE.

Tu ne me croiras point.

MARGOT.

Que de discours !

BLAISE.

As-tu entendu un grand coup de tonnerre.

MARGOT.

Qu'est-ce que le tonnerre me fait !

BLAISE.

L'as-tu entendu !

MARGOT.

Oui. Après.

BLAISE.

Bon (Il s'arrête un instant pour voir si elle ne l'interrompra point.) Bon. A la place on nous sommes, fatigué du travail de la matinée, maudissant notre malheureux sort, pestant fort honnêtement contre ton humeur....

MARGOT.

Comment, traître, as-tu rien à me reprocher!

BLAISE.

Passons, passons. Mercure....

MARGOT *à part.*

En v'la bian d'une autre.

BLAISE.

Au bruit de mes plaintes....

MARGOT. *à part.*

Il va nous faire un conte.

BLAISE.

Est venu m'annoncer....

MARGOT.

(A part.) Ne le contredisons pas. (haut.) Que t'a-t-il annoncé !

BLAISE.

Que je pouvions à notre gré former trois souhaits.

MARGOT.

J'en formons plus de mille, nous; comme, par exemple, de te voir raisonnable, un ; que tu travailles davantage, deux ; que tu boives moins trois....

BLAISE.

Et que Jupiter....

MARGOT.

(A part.) Stenpendant il ne se joueroit pas des Dieux *(haut.)* Eh bian, que Jupiter.

BLAISE.

Les accompliroit tous trois.

MARGOT.

Sérieusement !

BLAISE.

Vla le fait, que diable ! je te demande si aprés cette aventure-la on ne peut pas se reposer un peu ! (Il suce le goulot de sa bouteille.)

MARGOT *se radoucissant.*

Trois souhaits, mon cher ami !

BLAISE *d'un ton d'humeur.*

Apparemment.

MARGOT.

Sur trois choses.... là !...

BLAISE.

Sans doute....

MARGOT *trés-vivement.*

O tatigoi ! Tu n'as pas tort, faut te reposer, mon cher cœur ... Que dis-tu là ! mais c'est charmant. Ah ! Blaise !

BLAISE *se faisant valoir.*

Je suis un yvrogne.

MARGOT.

Non, non.

BLAISE.

Un fainéant.

MARGOT *lui fermant la bouche.*

Laisse donc.

BLAISE.

Un homme qui n'aime point sa femme.

MARGOT *le flattant.*

Oh ! que si.

BLAISE.

Ni ses enfans.

MARGOT.

Dame, je ne scavions pas.... Est-ce que tu veux toujours bouder !

BLAISE *lui presentant la main.*

Allons, touche, Margot; le bonheur raccommode tout.

MARGOT.

Tu n'as encore rien souhaité !

BLAISE.

Ça m'embarrasse, morbleu !

MARGOT.

Frens bian garde, au moins, à ce que tu souhaiteras. Trois souhaits ! il n'y en a que trois, ce n'est pas comme s'il y en avoit cent

BLAISE.

Tu as raison.

MARGOT.

S'ilviant quequ'idée à ta petite femme....

BLAISE.

Oui, oui. Mais comme deux avis valent mieux qu'un, J'allons trouver M. le Bailli, il n'est pas fier, j'avons quelque foïs bû ensemble: il trouvera peut-etre mieux que nous notre affaire; et je passerons auparavant chez nos créanciers pour les appaiser en attendant ....

MARGOT.

Amerveille ! Vas, mon petit homme, vas.

(Blaise sort.)

Ariette.

SCENE VI.

MARGOT.

Ça me semble un rêve. Adieu le Village pour le coup : queu changement!

Allegro. *P.* *F.*

Unis. *Viol. 2e.*

P. *F.* *P.* *F*

C. P.

P. *Viol 2e.*

Plus de bavolet; Plus de bavolet; Les dentelles Les plus belles!

Les dentelles Les plus belles! Ce juste me déplait, Ce juste me deplait.

C. P.

Ro-be trai-nan-te, trai-nan-te, Riches habits, Perles, Ru-

bis, A chaque oreille une pendante. Ah.! Blaise.! Ah.! Blaise.! Ce sera t'il bien

F. Viol. 2e.

tôt.? Ce sera t'il bientôt Que je suis aise, Que je suis aise. Saute Mar-

Viol. 1e.

P. F. P. F.

got Saute, Saute, Saute, Saute, Saute, Margot. Saute, Saute, Saute, Saute

P. F. F. assai.

Saute, Saute Margot, Saute, Saute, Saute Margot.

C.P.

Une fois si bien mise, Je n'entends plus qu'on dise Margot p...

ci, Margot par là. Fi, fi de ce nom là. Tre-da-me! Chapeau bas: Madame,

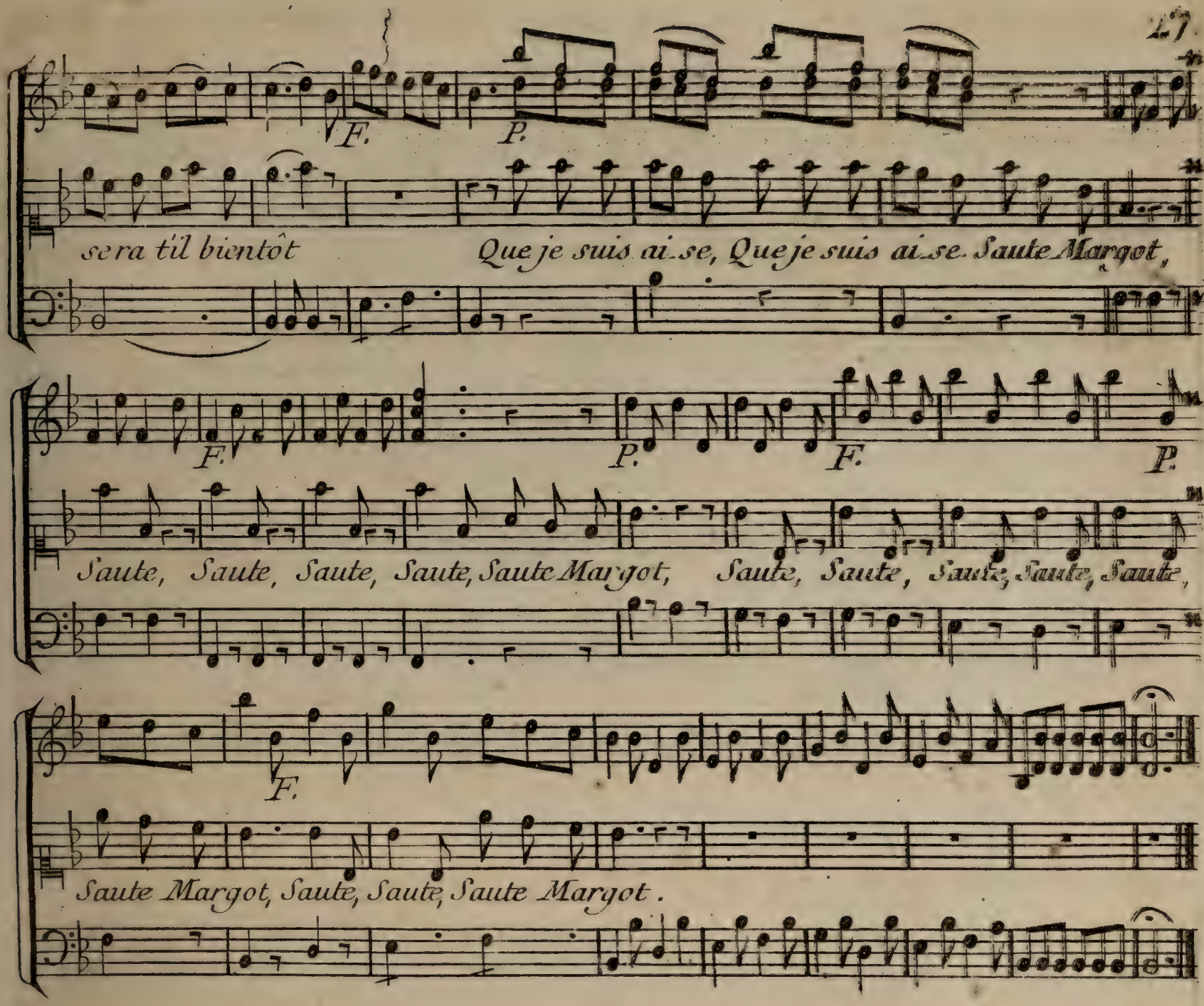
Gros comme le bras. Plus de bavolet; Plus de bavolet; Les dentelles Les plus

belles, Les dentelles Les plus belles! Ce just me déplait, Ce just me déplait.

C.P.

Ro--be trai-nan te, trai-nan-te. Riches habits, Perles, rubis, A

chaque oreille une pendante. Ah! Blaise! Ah! Blaise! Ce sera t'il bientôt, Ce



SCENE VII.

MARGOT, SIMON.

SIMON.

Courage, Madame Margot! Vous me paroissez bian contente aujourd'hui

MARGOT *dédaigneusement.*

Vous voyez, M. Simon.

SIMON.

Peut-on sçavoir!...

MARGOT.

Ce n'est pas sans sujet.

SIMON.

Mais encore!

MARGOT *se parlant à elle-même.*

Je ferons crever de jalousie tout le Village.

SIMON.

Cést donc quelque chose de bian?....

MARGOT *toujours sans l'ecouter*

Oui, tout le Village, jusqu'à la Dame du Chateau

SIMON.

Peste

MARGOT.

J'en ris d'avance

SIMON.

Et moi aussi....Madame Margot?

MARGOT.

Queu plaisir!

SIMON.

On écoute les gens, au moins (Très-haut) Madame Margot?

MARGOT.

Qu'est-ce qu'il y a M. Simon?

SIMON.

Puisque vous êtes de si bonne humeur, je suis charmé....

MARGOT *avec dignité.*

Vous me faites bian de la grace.

SIMON. *à part*

Diable soit de la mijauree! mais Suzette est gentille, filons doux... (haut) Oh! ca ma voisine... et biantôt ma belle mere, car.

MARGOT.

Plaît-il M. Simon

SIMON.

Nous devons épouser la petite Suzette.

MARGOT *en riant.*

Vous M. Simon? ah! ah! ah! ah!

SIMON.

Mais, sans doute et je venons tout exprès....

MARGOT.

Pour épouser Suzette? ah! ah! ah! ah!

SIMON *la contrefaisant.*

Ah! ah! ah! ah! A la fin, ça m'impatiente Ne me l'avez vous pas promise?

MARGOT *froidement*

J'ons queuqu'idée de ça

SIMON.

Mais, mais, ne vous en déplaise Dame. Margot, vous faites bian la renchérie; hier vous me trouviez bon et tres bon pr. votre fille.

MARGOT.

Hier il est vrai, M. Simon nous faisoit beaucoup d'honneur.

SIMON.

Ecoutez donc, sans vanité....

MARGOT.

Mais tous les jours ne se ressemblent pas.

SIMON.

Comment! n'êtes-vous pas aujourd'hui ce que vous étiez hier? Margot, femme de Blaise le Bucheron; et moi, Simon, un des riches Fermiers du canton?

MARGOT.

Oui, vous êtes et serez toujours M. Simon que j'honorons infiniment: mais je ne serai biantot plus Margot ni Suzette ne sera plus Suzette

SIMON *à part et avec surprise*

Elle extravague!

MARGOT.

Il en est tout ebahi, hi, hi, hi, hi.

SCENE VIII.

MARGOT, SIMON, UNE MEUNIERE, UN CABARETIER.

LA MEUNIERE *du fond du Théâtre.*

Je serons peut-être payés ste fois-ci?..

LE CABARETIER.

Ou je mettrons le Sergent en Campagne.

LA MEUNIERE.

C'est bian dit, le Sergent.

(Ils avancent)

SIMON *a part, les appercevant.*

Vla, ma foi dequoi rabattre son caquet.

LA MEUNIERE. *brusquement.*

Bon jour, voisine

LE CABARETIER. *de méme.*

Sarviteur Madame Margot. Blaise n'est point ici, mais je vous trouvons, c'est la méme chose

MARGOT.

Vous vous êtes donc donné le mot? c'est fort plaisant

SIMON. *apart*

Ç'ame paße.

MARGOT.

Et c'est de l'argent que vous demandez

LA MEUNIERE.

Assurement.

LE CABARETIER.

Vous l'avez dit.

MARGOT.

Pour vous M... le Cabaretier, un moment. les dettes du cabaret ne me regardent pas: Blaise est allé chez vous....

LE CABARETIER.

Pour y boire sur nouveaux frais: car pour payer il n'est pas si alerte; mais morguenne il n'en tâtera que de la bonne magniere, et je sçaurons qui de vous deux ça doit regarder.

MARGOT.

C'est bian le prendre ça, ah! ah! ah!

SIMON.

Oui, riez.

MARGOT.

Pourquoi pas? si j'ons de quoi

LE CABARETIER.

A la bonne heure

LA MEUNIERE.

En ce cas v'la mon petit memoire

MARGOT.

Mathurine a de l'ordre.

LA MEUNIERE. *au Cabaretier.*

Alle se gausse de nous, je crois.

LE CABARETIER.

M'est avis qu'oui

MARGOT.

Voyons ce petit mémoire

LA MEUNIERE. *feuilletant son livre de comptes.*

Ce n'est pas ça... ce n'est pas ca: c'est l'article du Seigneur. (Elle tourne long-temps.) Ah!... non, c'est votre article M. Simon.

SIMON.

Je sçais, je sçais.

LA MEUNIERE.

Ah! enfin.

Quatuor.

F.

Presto.

P.

F.

2 Unis.

Unis.

2 C.B.

C.B.

2

P.

Pocf.

P.

Pocf.

F. assai.

P.

P.

MARGOT

LA MEUNIERE

Item à Margot ma voi si ne, Cinq septiers de fa....ri...ne.

LE CABARETIER *Depuis quatre mois, Blaise Chez nous bout à crédit,*

SIMON

Combien, Combien?

Le tout se monte à vingt é-cus. Depuis deux ans, C'est

C'est en prendre à son ai-se; A ce prix

Pati-en-ce, Vous ne vous plaindrez plus.

consci---en----ce, Cinq sepliers de fa------ri-----ne.

la j'aurions un grand débit. C'est en prendre à son ai-

En riant

Vou---lez vous m'en---ten---dre Ah!.....

Depuis deux ans C'est cons---ci-----en----ce,

se A ce prix là j'au--rions un grand débit.

Je suis en train. Ah! ..... Je suis en train. Ah! ..... Mathurine,

Elle rit, Elle rit ____ Elle rit, Elle rit.

Elle rit, Elle rit ____ Elle rit, Elle rit.

F. P.

Mathurine ____ Ah! ____ Leur dépit Me divertit

Ma farine, Ma farine ____ Elle

Qu'on me paye Mon vin ____ L'in so -

Elle a perdu l'es prit. ____ Elle a per -

F. P. F.

Ah! ____ Un Sergent, Un Ser -

rit Elle rit, Où de l'argent, Où le Sergent, Où le Sergent.

lence, L'impudence! Ou de l'argent, Où le Sergent.

du l'es-prit. ____ Quoi de l'argent, Elle a perdu l'es -

P. F. P.

gent, Ah! ..... je suis en train. Ah! .....

Oui le Sergent, Où de l'argent, Ou le Sergent.

Oui le Sergent, Ou de l'argent, Ou le Sergent.

prit, perdu l'esprit, Je ne comprends rien a ce-la.

F.

Pa ti en ce, Pa ti en ce,

C'est par trop attendre, C'est par trop attendre C'est par trop at -

C'est par trop attendre, C'est par trop attendre C'est par trop at -

P.

Voulez vous m'entendre, Vous ne vous plaindrez plus

tendre

tendre

Je ne comprends rien a ce -

Pa.ti.ence, Vous ne vous plaindrez plus, Pa.ti.en.ce,

Cinq septiers de fa.....ri.....ne A Margot ma voi-

De puis qua tre mois Blai.....se

la Je ne comprends rien à ce...la

Violoncello.

Contra Basso.

Voulez vous n'entendre Pa.ti...en...ce, Ah!

si...ne Le tout se monte à vingt écus

Chez nous boit à cre.....dit Qu'on me paye mon vin

Je ne com.prends rien à ce.là

F. P.

..... Leur depit Me divartit Ah!..... Leur dépit Me divar-

El.le rit, El le rit. El.le rit, El.le

El.le rit, El le rit El.le rit, El.le

Elle a perdu l'esprit.

F. P. F.

tit, Ah! Un Sergent

rit, Ou de l'argent, Ou le Sergent, Ou le Sergent.

rit, Ou de l'ar-gent, Ou le Sergent.

Elle a perdu l'esprit. Quoi de l'argent. Elle a perdu

P. P. F. P.

Un Sergent Ah! Leur dépit Leur dépit Me di-var-

Ou de l'argent le Sergent, le Sergent Ou de l'ar-gent le Ser-

Ou de l'argent De l'argent de l'argent Ou

l'es-prit perdu l'esprit Je ne com-

F. Violoncello. Contra Basso.

tit Leur depit, Leur depit, Me di-var-tit Me di-var-

gent le Sergent Ou De l'ar-gent, le Sergent Ou de l'ar-

le Ser-gent De l'argent, De l'argent Ou le Ser-gent, Ou le Ser-

prends rien à ce-là Je ne comprends rien a ce-

F.

tit Ah! ..... Un Sergent Un Ser -

gent Ou de l'argent Ou le Sergent Ou le Sergent

gent Ou le Sergent

la Je ne com-prends rien a ce-la Elle a per-du l'es -

P. F. P.

gent Ah! ..... Ah! ..... Leur de pit Me divar tit Ah! .....

Ou de l'argent Ou le Sergent Ou de l'ar-gent Ou de l'ar -

Ou de l'argent Ou le Sergent Ou de l'ar-gent Ou de l'ar -

prit per-du l'es-prit Je ne comprends rien a ce-la Je ne com -

F.

... Leur de pit Me divar-tit.

gent Ou le Ser-gent.

gent Ou le Ser-gent.

prends rien a ce-la.

MARGOT.

Mes enfans, un mot.

LE CABARETIER.

Je ne nous payons point de cette monnoye

LA MEUNIERE.

C'est du comptant qu'il nous faut.

MARGOT.

Vous serez payés les premiers, c'est trop Juste.

LA MEUNIERE *et*

LE CABARETIER.

Quand!

MARGOT.

Un trésor....

SIMON *à part.*

Je ne m'étonnons plus.

LE CABARETIER *à la Meûniere.*

Un trésor, Mathurine!

LA MEUNIERE *à Margot.*

Vous avez trouvé un trésor!

MARGOT.

C'est tout comme.

SIMON *à part.*

Autre folie!

LE CABARETIER.

Que ne disiez-vous d'abord!

LA MEUNIERE *curieusement.*

Mais comment donc ça, voisine.

MARGOT.

Suffit que Blaise va devenir gros Seigneur

LE CABARETIER.

Belle sûreté!

MARGOT.

Il est même allé vous trouver.

LA MEUNIERE.

C'est différent.

MARGOT.

Envoyez, envoyez le Sergent.

LE CABARETIER.

Je n'aimons point à faire de la peine.

LA MEUNIERE.

Nous, ce n'est jamais qu'à notre corps défendant.

MARGOT.

Allez, bonnes gens; allez.

SIMON *à part.*

Il y a queuque chose là-dessous.

LE CABARETIER.

Serviteur, Madame Margot. Blaise sera toujours le bian venu.

LA MEUNIERE.

Sans rancune, ma voisine.

MARGOT. *d'un air pincé.*

Adieu, adieu.

LE CABARETIER.

Un trésor!

LA MEUNIERE.

Un trésor, tatiqué!

(Le Cabaretier et la Meuniere sortent.)

SCENE IX.

MARGOT, SIMON, SUZETTE.

SUZUTTE.

Ah! ma mere! est-il vrai que nous allons être bien riches! Mon Pere m'a dit....

MARGOT.

Taisez-vous, petite, fille, ce ne sont point vos affaires; vous venez ſtenpendant à propos, et je suis bian aise de vous seignifier en un mot comme en cent, de ne plus songer à M. Simon que v'la.

SIMON.

Mais, voisine!

MARGOT.

Mais, voisin!... Suzette, obéïrez-vous!

SUZETTE.

Oh! mon Dieu, oui!

MARGOT.

A la bonne heure.

SUZETTE.

Monsieur Simon ne m'a jamais plû.

MARGOT.

Tant mieux.

SUZETTE.

C'est la vérité.

SIMON.

Pas tant d'assurances.

MARGOT.

Ça est du positif M. Simon! (à Suzette.) et toi, à cause de ta docilité, baise-moi; je te réservons queuqu'un qui sera mieux ton fait.

SUZETTE.

O Maman, que je vous serai obligée! Colin, en effet, est bien plus aimable.

MARGOT *froncant le sourcil.*

Qu'est-ce que c'est que Colin!

SIMON *riant à part.*

Hi, hi, hi, hi.

SUZETTE.

C'est ce Berger....

MARGOT.

Comment!

SUZETTE.

Si jeune, si bien fait....

MARGOT.

Oui-da!

SUZETTE.

Et si tendre.

MARGOT.

Jour de ma vie!

SIMON.

Embrassez-la donc a cause de sa docilité.

SUZETTE.

Quoi! ce n'est pas Colin!...

MARGOT.

Tubleu! vous prononcez ce nom-là!

SUZETTE.

Avec bien de la joie.

SIMON *à part.*

Queu franchise! je l'en aimons davantage.

MARGOT.

Ah! ah! v'la donc l'histoire du bouquel, sans ce que je ne sçavons point.... Ça m'est égal; tu renonceras à ce Colin si bien fait, si tendre....

Pocolento amoroso

Air.

C.P.

P. F. P. Viol 2°.

SUZETTE

Je voudrois bien vous o_be -

Pianis.

ir Maman pour ce_la je suis fai_te Mais si vous cherissez Suzette

Corni Oboë Viol. 2°.

La voulez vous fai_re mourir Oui Oui Oui vous la fe_rez mourir.

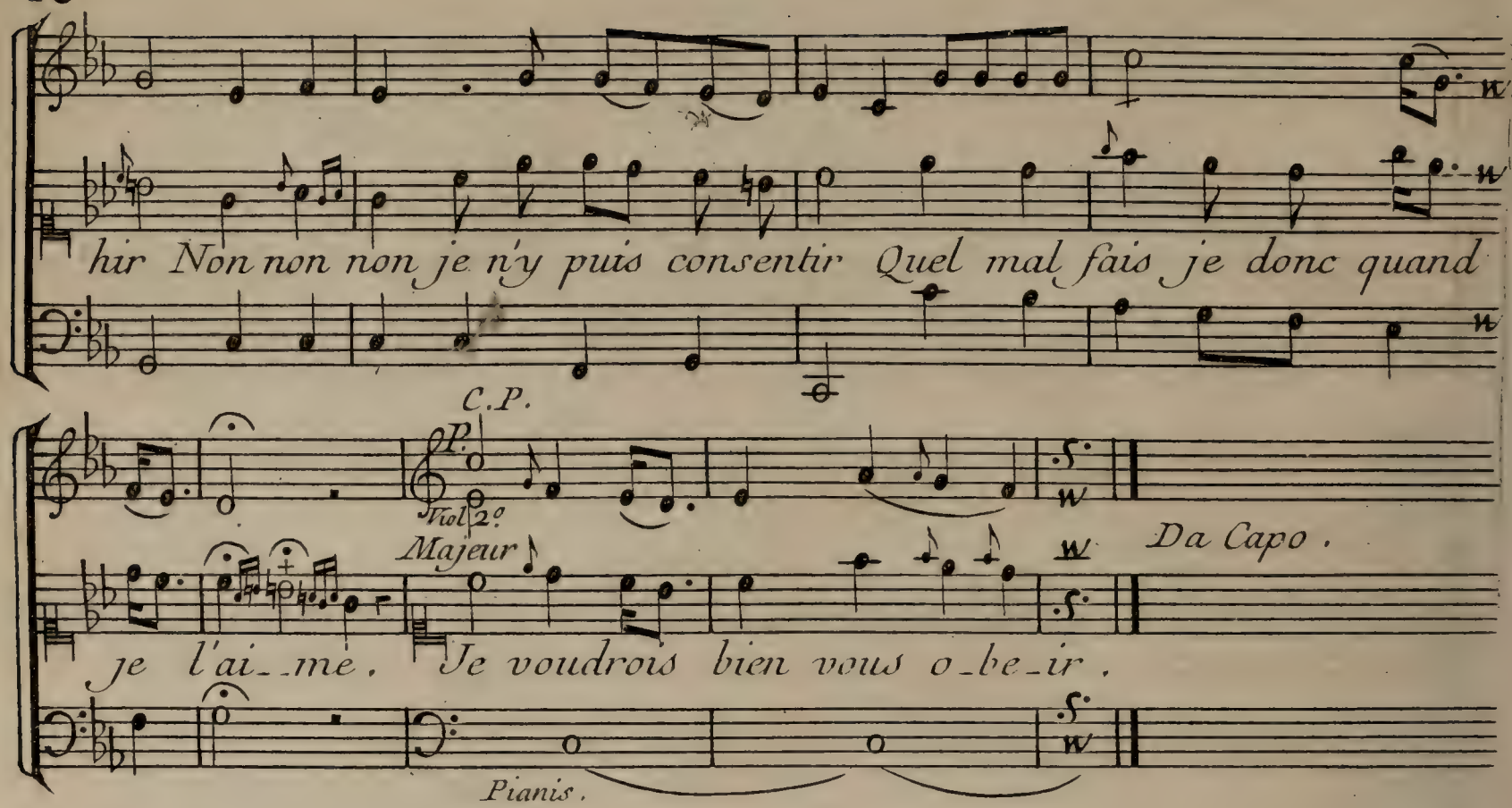
Corni Oboë Viol 2°. Pocf. F.

Oui Oui Oui vous la fe_rez mourir, vous la fe_rez mourir.

Mineur.

P. Viol 2°.

Quel chagrin pour Co_lin lui même Si mon cœur alloit le tra -



MARGOT *sechement.*

On ne meurt pas de ça.

SUZETTE.

Colin....

MARGOT.

Tu penses encore à Colin!

SUZETTE *avec obstination.*

J'y penserai toujours, là.

MARGOT *allant pour la battre.*

Attens, attens, petite péronelle!

SIMON *l'arrêtant.*

Eh! la, la. (Il reçoit un soufflet que Suzette évite.) Peste soit de la femme! (Il porte la main à sa joue.)

MARGOT *à Suzette.*

Tu m'obéiras, je t'en répond. (A part.) Mais j'oublions l'essentiel: son pere, sans moi, pourroit faire quelques sotises, faut que j'allions le rejoindre. (haut.) Restez ici. (à part.) Je ne pouvons pas l'avoir sans cesse à nos côtés, et je préférons qu'alle soit plutôt avec le vieux qui lui déplaît, qu'avec le jeune qui est de son goût. (du haut de l'épaule.) Adieu, M. Simon. (à Suzette.) Fais ce que je t'ordonne. (Elle sort.)

SCENE X.

SUZETTE, SIMON.

SUZETTE.

Je suis fâchée, M. Simon....

SIMON.

De quoi, ma belle enfant?

SUZETTE.

Du soufflet....

SIMON.

Parlons d'autre chose.

SUZETTE.

Que vous avez reçu-là pour moi.

SIMON.

Il vaut bian mieux, petite poule, qu'il soit tombé sur ma joue, que non pas sur celle-ci. (pinçant celle de Suzette.)

SUZETTE.

Ma Mere a la main forte!

SIMON.

Un peu.

SUZETTE *avançant la main.*

Vous fait-il bien du mal?

SIMON *la lui baisant.*

Ah!... je ne souffrons plus.

SUZETTE *la retirant.*

Comment! M. Simon, vous baisé ma main, sans me la demander encore!

SIMON.

C'est que vous me refuseriez.

SUZETTE.

Faut-il donc la baiser pour cela: Fi!

Colin n'est pas si hardi que vous au moins.

SIMON.

C'est que je vous aimons mieux que lui.

SUZETTE.

Mieux que lui! c'est tout le contraire.

SIMON.

Si vous deveniez ma petite femme!...

SUZETTE.

Colin ne pourroit plus vivre, M. Simon.

SIMON.

Qu'est-ce que ça me feroit!

SUZETTE.

Ni Suzette non plus.

SIMON.

Je sommes à notre aise, je satisferions, morgué, tous vos besoins.

SUZETTE.

Je n'ai besoin que de Colin, M. Simon.

SIMON.

V'la un terrible garçon que ce Colin. Qu'est-qu'il a donc de si agréable!

C. P.

F. P.

SUZETTE. Lento.

Colin a des yeux charmans Sur tout lorsqu'il me regarde Je suis

C. P.

les autres amans Avec lui je me hazar de Enfin voyez vous enfin

Mineur.

C'est un plaisir d'aimer Colin Il faut l'entendre chanter Fait on quelque chanson-

C. P.

nette Je ne veux point l'ecouter Si Colin ne la ré-pe---te Enfin voyez

Da Capo

vous enfin C'est un plaisir d'aimer Colin.

Colin ne néglige rien ;
Si je veux aller plus vite,
Sous son bras il prend le mien ;
Je sens son cœur qui palpite.
Enfin, voyez-vous, enfin,
C'est un plaisir d'aimer Colin.

SIMON *a part.*

La Mere ne veut plus de moi ; la Fille voudra toujours son Colin ; je ne sommes plus de ste premiére jeunesse : quand je la désolerons, à quoi ça sarvira-t-i ?.... Suzette !

SUZETTE *gracieusement.*

Plaît-il, M. Simon !

SIMON

à part, en la fixant.

Stenpendant qu'c'est dommage

SUZETTE.

Qu'est-ce que vous voulez ?

SIMON.

Je voulons.... je voulons vous rendre contente.

SUZETTE *avec vivacité.*

Est-ce que vous allez chercher Colin !

SIMON.

Pas tout-à-fait ; mais....

SUZETTE.

Dites donc.

SIMON.

Je causerons de lui avec le Papa, et je manigancerons ça si bian....

SUZETTE *lui sautant au cou*

Que je vous aimerai, M. Simon !

(Colin paraît.)

SIMON *à part.*

Queu Commere !

SUZETTE.

Ah ! tenez, voici Colin.

SCENE XI.

SUZETTE, SIMON, COLIN.

COLIN.

du fond du Théâtre, avec douleur.

Ciel !

SUZETTE *l'appellant.*

Colin, Colin !

COLIN.

Vous êtes trop bien avec M. Simon.

SIMON *à part.*

Il est jaloux, ça est risible.

SUZETTE.

Avance, avance ; je serai encore mieux avec toi.

COLIN.

Mais tout-a-l'heure....

SIMON.

Tu me fais pitié, mon pauvre garçon ; c'est pour l'amour de toi qu'on m'embraſoit.

SUZETTE.

Oui, Colin, embrasse-le aussi, et le remercie bien, il va parler à mon Pere pour toi, pour moi..

COLIN.

Est-il possible !... Ah !... je ne sçais.... Suzette !... M. Simon....

SUZETTE.

Il ne peut pas achever ; voyez comme il m'aime !

COLIN.

Que d'obligations !

SIMON *à part.*

Ça coûte.... n'importe.

COLIN.

Allons de ce pas....

SIMON.

V'la justement l'ami Blaise.

SCENE XII.

SUZETTE, SIMON, COLIN, *tous trois à l'écart.*

BLAISE, LE BAILLI.

(Le Bailli reve.)

BLAISE.

Queu plaisir d'être riche, ou de pouvoir le devenir! Ventregué! depuis qu'on sçait mon aventure dans le Village, c'est à qui me fera le plus de caresses.

Ariette.

Allegro.

On me fête, on me cajole, On me cajole, L'un me sourit, l'autre me prend la main: Mon bon ami, mon bon voisin! Mon bon ami, mon bon voisin! Rien n'est si drole, Rien n'est si drole;

L'un me sourit, L'autre me prend la main: Le boulanger veux tu du pain, Le cabar-

P.

lier veux tu du vin; Rien, rien n'est si dro le, si dro le si dro le; Chacun

m'offre son bien Pour avoir part au mien, Chacun m'offre son bien Pour avoir

F. assai.

P.

part au mien, Pour avoir part au mien. On me fête on me ca -

F. P. F. P.

jo le, On me ca jo le, L'un me sourit, l'autre me prend la main: L'un me sou-

F. P.

rit l'autre me prend la main: Mon bon ami, mon bon voisin! Mon bon a -

F. P. F.

mi, mon bon voisin. Rien n'est si dro le; Rien n'est si dro le;

P. F. P.

L'un me sou rit, l'autre me prend la main Le boulanger veux tu du pain Le cabar-

F.

tier veux tu du vin Rien, rien n'est si dro le si dro le si dro le si dro le

P.

Chacun m'offre son bien Pour avoir part au mien. Chacun m'offre son bien

F. assai.

Pour avoir part au mien, Pour avoir part au mien.

BLAISE.

Mais je ne serons point leur dupe.

COLIN *à Simon.*

Parlez donc, M. Simon.

SIMON.

Un instant.

BLAISE.

Oh! ça M. le Bailli, vous m'aiderez donc de vos conseils!

SIMON *poussé par Colin.*

Monsieur Blaise!

LE BAILLI *toujours gravement.*

Je vous en aiderai, mon ami, je vous en aiderai.

BLAISE.

De vos meilleurs!

LE BAILLI.

Ne vous inquiétez pas.

BLAISE.

C'est que c'est bian embarrassant, oui-da! Je ne m'étonnons point si les plus riches ne paroissent pas les plus contens; l'envie seule que j'ai de l'être me baille un tintoin....

LE BAILLI.

Ne vous inquiétez pas, vous dis-je, c'est mon fort que les conseils, et chacun s'est toujours bien trouvé de ceux que j'ai donnés.... par la raison.... que.... mes conseils sont excellens.

BLAISE.

Tant mieux.

LE BAILLI.

Il n'y a point de Procureurs, d'Avocats, de Notaires qui osent joûter contre moi.

BLAISE.

Voyons donc ça.

LE BAILLI.

Je ne dis souvent qu'un mot, mais ce mot porte sentence.

BLAISE.

Tant mieux, tant mieux. (Appercevant Suzette et Simon.) Quoi! vous v'la ici vous autres! Bon jour, Simon. (Colin se cache derriere lui.) Qu'est-ce qu'il y a, Suzette? (a Simon.) L'aimes-tu toujours, toi!

SIMON.

Oui; mais il y a de par le monde un certain M. Colin... (Il pousse Colin devant Blaise)

BLAISE *l'examinant.*

Qui l'aime aussi, n'est-ce pas!... Suzette! (Il la fait passer entre lui et le Bailli, qui la regarde amoureusement.) Je suis votre serviteur, M. Colin.

SUZETTE.

Mon Pere!

COLIN.

Monsieur Blaise!

SIMON.

Ma foi, Colin est son fait.

BLAISE.

Laissons-ça; je suis en affaire avec M. le Bailli, et tu sçauras pourquoi. D'ailleurs j'ons des vues pour Suzette, puisque tu n'en veux plus.

Duo.

Andantino

C. P.

F. P.

SUZETTE

Cantabile.

COLIN. Ah! faites mon bonheur, Et croyez que mon cœur Entre Suzet te et

vous Partagera sans ces se Ses soins et sa tendres se Unissez nous

F. P.

C. P.

Je meurs, Je meurs si je n'en suis l'epoux Voyez combien je

lai me! Ne pouvoir obtenir L'objet de son desir Est un tourment extrême.

C.P.

Ah! faites mon bonheur, Et croyez que mon cœur Entre Colin et vous

Ah! faites mon bonheur, Et croyez que mon cœur Entre Suzette et vous

Viol. 2o

F. P.

Cresc.

Sans ces - se Partagera sans ces - se

Partagera sans ces - se Ses soins et sa tendresse sa ten - dres - - - - - -

C.P. F. P. F. P.

Ses soins et sa tendresse Unissez nous Je meurs Je meurs, s'il n'est

- se Unissez nous Je meurs, Je meurs si je

F. F. P. F.

pas mon epoux Je meurs Je meurs s'il n'est pas mon epoux .

n'en suis l'epoux Je meurs, Je meurs si je n'en suis l'epoux .

BLAISE *attendri*.

Que me conseillez-vous, M. le Bailli!

LE BAILLI.

Mais les Parties contractantes me semblent assez se convenir.

SUZETTE *d'un ton très-caressant.*

Mon petit Papa.

BLAISE.

Mon petit Papa.... Allons, vas, tu seras Madame Colin, pourvu stenpendant! que ça soit du goût de ta Mere: car....

SUZETTE.

Je ne la serai donc jamais!

COLIN.

Je suis perdu!

BLAISE.

Eh bian! je l'y détarminerons; vous n'aurez qu'à revenir: allez vous-en (à Simon.) Reste, toi. Rien ne finira de la journée.

(Suzette et Colin sortent.)

SCENE XIII.

SIMON, BLAISE, LE BAILLI.

SIMON.

Qu'est-ce, voisin! on dit que tu va.... que vous allez devenir gros Seigneur!

BLAISE.

Oui, mon ami, c'est ce que j'voulions te communiquer; ça dépend de moi, j'allons y travailler avec M. le Bailli, et tu n'es pas de trop pour ça.

LE BAILLI.

Un moment, un moment.

SIMON.

Un trésor....

BLAISE.

Faut, dis-tu, que je souhaite un tresor! ça ne seroit pas si mal.

SIMON.

Nenni, puisque tu l'as déja.

BLAISE.

Non, que je sçache; mais il ne tiant qu'à moi.

SIMON.

Margot pourtant m'a dit....

BLAISE.

Margot est une folle.

SIMON.

C'est ce qu'i m'a paru.

SCENE XIV.

SIMON, BLAISE, LE BAILLI, MARGOT.

MARGOT.

(A Blaise.) Grand marci.... (a Simon.) Encore ici, vieux.

BLAISE.

Eh! pourquoi non, ma femme! Simon a quenqu'esprit, il nous aidera; aussi bian M. le Bailli se creuse-là la tête depuis une heure sans rien trouver, et tu scais....

LE BAILLI.

De la modération, mes enfans.... Trois souhaits, dites-vous!

BLAISE *et* MARGOT.

Oui.

SIMON.

Que voulez-vous dire avec vos trois souhaits! si c'est-là ce trésor....

MARGOT.

Justement.

BLAISE *à Simon.*

J'allons t'expliquer ça. (Il lui parle à l'oreille.)

MARGOT.

au Bailli, pendant que Blaise met Simon au fait.

M. le Bailli, n'allez pas écouter Blaise, c'est une bonne bête qui ne sçait pas ce qu'il lui faut, tenez, je ne suis qu'une femme, moi, mais j'ai plus de bon sens dans mon petit doigt...

LE BAILLI *en pesant ses paroles.*

Quelle vivacité! oh! que ce n'est pas de la sorte que les affaires se traitent!

SIMON *au fait.*

D'iantre, M. Blaise!

BLAISE *au Bailli.*

Eh! bian!

SIMON *à part.*

Je sis curieux de voir la fin de tout ceci.

LE BAILLI *à Blaise.*

Ne me troublez point.

BLAISE.

Tenez, asseyons-nous à ce bout de table M. le Bailli; ça vous viandra peut-être mieux comme ça. Margot, vas nous querir du vin.

SIMON.

Bonne pensée!

BLAISE.

Et ces petits poissons que tu sçais

(Margot sort.)

SIMON.

Vin porte conseil,

LE BAILLI.

Cela arrive par fois; par fois aussi.. ..cela n'arrive point; au contraire, il y a des cas.... et cela dépend des circonstances, ou le vin... fût ce le meilleur, ne sçauroit .... absolument, quoiqu'on en boive.... mais j'espere....

BLAISE.

voyant Margot qui apporte ce qu'il lui a demandé.

Ah! bon.

SIMON.

Place, place! Aidons à Madame.

MARGOT *se rengorgeant.*

Madame! V'la ce que c'est.

BLAISE *au Bailli qui se dérange.*

Restez, restez.

(On étend une nappe jaune que chacun tire à soi pour la faire cadrer à la table. Le Bailli, Blaise, Simon sont assis, Margot reste debout, et va de l'un à l'autre.)

Plus j'approche de l'instant, plus je sis embarrassé.

LE BAILLI.

C'est l'ordinaire.

SIMON *et* BLAISE.

Buvons.

LE BAILLI.

leur arrachant la bouteille, et se versant a lui seul.

Messieurs, Messieurs, de la modération

SIMON.

M'est avis que vous en avez un peu trop, M. le Bailli.

MARGOT.

Dépechez-vous donc.

LE BAILLI *aprés avoir bû trés-promptement*

Je ne peux pas aller plus vîte.

SIMON.

Il n'y a pas d'homme plus habile.

Trio.

C. P.

F. P.

Moderato.

Viol. 2°.

MARGOT.

Faut il tant d'embar -

LE BAILLI. *Trois souhaits ne sont pas U_ne pe_tite affai_re*

BLAISE.

ras, Faut il tant d'embarras Laissez, laissez moi faire, Laissez moi faire

Veux tu, Veux tu te taire

Faut il tant d'embar -

Ne precipitons rien La prudence En tout fait bien

ras, Faut il tant d'embarras Laissez, laissez moi faire Laissez moi faire

Si ---------- len ---------- ce Si ---- len -

Veux tu, Veux tu te taire

Ecoutons Et voyons Si ce qu'il va nous dire Est ce que je desire Est ce que je desire

Eh!

F.

Ecoutons Et voyons Si ce qu'il va nous

Si-len-ce Ne- --- pre- --

mais Margot Tu parleras tantôt Eh! mais Mar -

C. P.

P.

dire Est ce que je desire Est ce que je desire.

ci pi tous rien Si len -

got Eh! mais Mar got Tu parleras tantôt

F.

P.

Que de façon Tout nous est bon, Que de façon Tout nous est bon Paix,

ce Pa ti en ce

Mon sieur le Bail ly

F.

Paix mon cher mari Tout dépend de ce moment ci, Tout dépend de ce moment ci.

A votre ai se

Mon sieur le Bail ly

(Il se fait un assez long silence, pendant lequel Simon éclate de rire: on lui fait signe du doigt de se taire.)

C.P.

P.

P.

Nous y voici, nous y voici!

Souhaite Blai-se.... *Premiere -*

F.

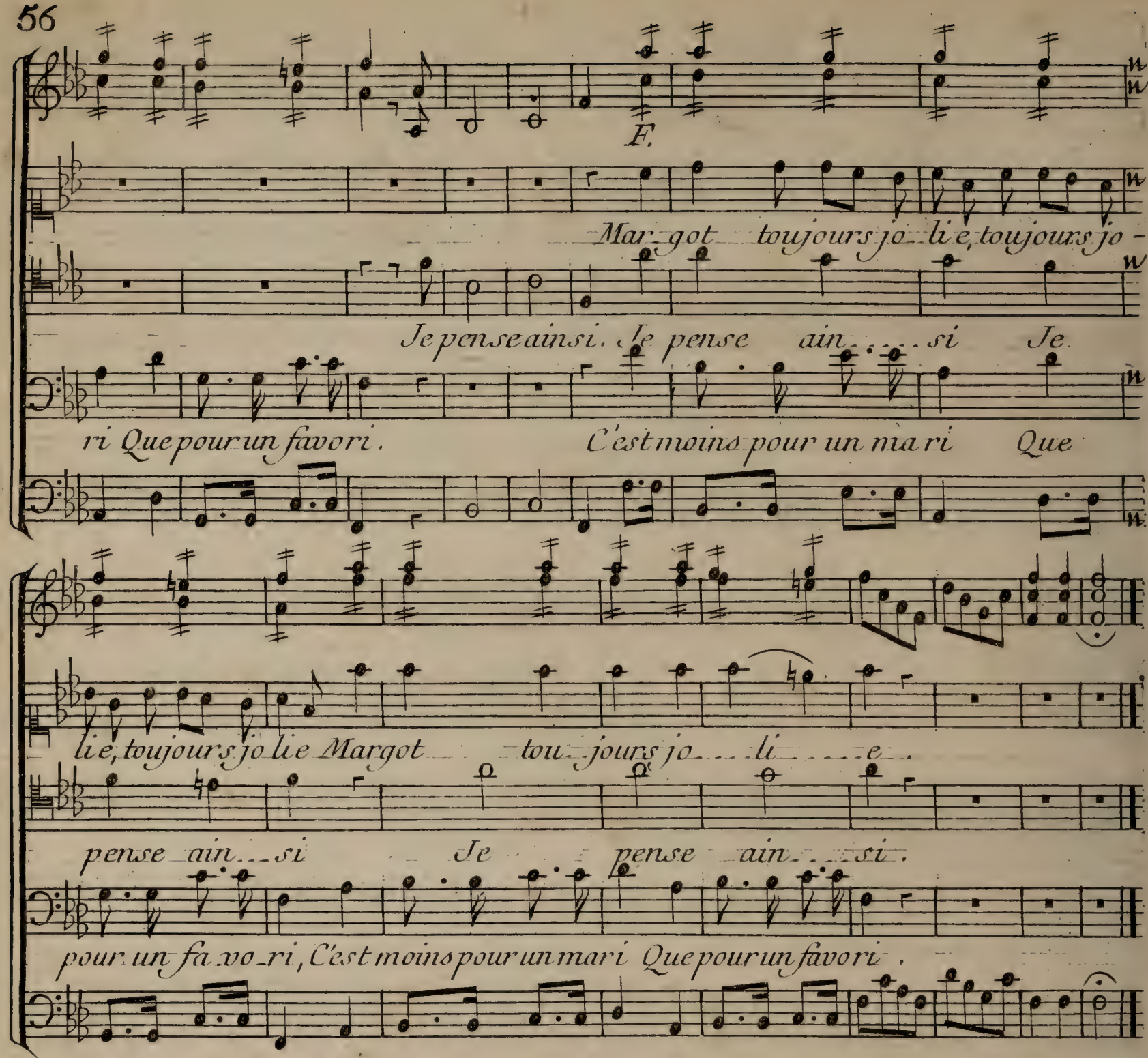
Non c'est trop peu... Margot toujours jolie

ment, ta cave bien remplie

Nen -

P.

ny, nenny. Je veux une fortune; Si femme gentille en est une, C'est moins pour un ma -



BLAISE.

Toutes ces pensées-là n'avancent pas la besogne.

MARGOT.

Non vraiment.

SIMON.

Achevons la bouteille, c'est peut-être au fond.

BLAISE.

Tant que vous voudrez, pourvu que ça vienne: mais il ne faut pas toujours boire sans manger. Tenez, M. le Bailli, prenez-moi ce petit poisson, c'est le plus gros; j'voudrions pouvoir faire mieux, mais demain.

LE BAILLI *mangeant.*

C'est bon, c'est bon.

BLAISE.

Encore, que n'avons-je à la place? (car je scais que vous les aimez,) là .... une belle Anguille! (Il en paroît une dans le plat.)

Presto. *Quatuor.*

MARGOT. *Une Anguille! Une Anguille!*

LE BAILLY.

SIMON. *Comment! Com -*

BLAISE. *Foin de moi Foin de moi*

P.

Me voilà bien lo ti e, Me voilà bien lo ti e.

Tou te ro tie.

ment *Elle est ma foi*

L'étourdi! L'etourdi

Succu len te! Succu len te! *Suc cu len -*

Excellente Excellente, Excellente. Goutez-y Goutez

J'en ra ge, J'en -

F.

L'etourdi Lenigaud, Lenigaud Le magot, Le magot

te

y, Goutez y

ra ge Eh! Margot Eh! Margot

P.

C.P.

Admirez son ouvrage

Ah! Ah! point de ta - page

Deux autres sou-

Le butord Le butord Ad mi -

Suc -

Elle est ma

haits encor Deux autres souhaits encor Deux au - tres en

rez son ouvrage, son ouvrage Admirez son ouvrage, son ouvrage Le bu-

cu len te Suc cu len te

Ex cel len te Elle est ma foi Excellen te

cor Deux au tres en cor Deux autres sou-

F.

tord, Le butord, Le butord P.

Suc cu len te Ah! Ah! point de la page Il est

Ex cel len te

haits en cor

Une Anguille Une An-

un remede a cela... On la mangera, On la mangera.

Foin de moi

guille

Oh! si j'etois moins bonne, Oh!

On la mangera

Ça m'etonne

Foin de moi

si j'etois moins bonne

Je t'assommerois

T'etrangle

Mo derez vous

la bonne a___me

Mais ma fem_me

rois, T'etranglerois

Morbleu nous verrions beau jeu

Mo_de_rez

la bonne ame

Mais ma femme

La voila tout en

Morbleu nous verrions beau jeu Morbleu nous verrions beau

vous Mo-derez vous Mo de rez

Mo-de rez

feu La voila tout en feu Morbleu, Mor bleu

jeu Morbleu nous verrions beau jeu Oh! si j'étois moins bonne Oh!

vous un peu Mo de rez vous un peu Mo

vous un peu Mo de rez vous un peu Mo

La voi la tout en feu Mor bleu

F.

si j'étois moins bonne Je t'assommerois T'étranglerois T'assommerois T'étranglerois.

de rez vous, Mo de rez vous un peu

de rez vous Mo de rez vous un peu

Mor bleu la voi la tout en feu

BLAISE

Ma chere femme!

MARGOT

très-en colere les poings sur les côtés

Hein?

LE BAILLI.

Doucement, Madame Margot, doucement

MARGOT.

Laissez-moi tranquille.

SIMON.

Je n'ai jamais rien mangé de si bon.

LE BAILLI.

Il en coûte un peu cher à notre hôte.

BLAISE.

J'ai tort, j'en conviens; mais il nous reste encore deux souhaits,

MARGOT.

Deux diables.

BLAISE.

Ouais!

LE BAILLI. *la bouche pleine.*

Quand vous crierez, il n'en sera ni plus ni moins.

MARGOT.

Taisez-vous Mr. le Bailli. (A Blaise) Mange, mange ton Anguille.

LE BAILLI. *mangeant toujours*

Il faut qu'il se dépêche

BLAISE. *à part*

Je devrions bian souhaiter d'être veuf

MARGOT.

Qu'elle te fasse crever!

BLAISE.

La sorciere!

MARGOT. *avec un violent dépit*

C'est vrai; quand il peut souhaiter un Empire, de l'or, que sçais-je? il va souhaiter une Anguille... Vas, tu ne seras jamais... je ne veux pas achever.

LE BAILLI.

Ah! Ah! c'est trop fort.

MARGOT.

Si c'étoit à moi à souhaiter, tu verrois, tu verrois!

BLAISE.

Maudite bavarde! chienne de langue! puisses-tu devenir muette!

SIMON.

Ça seroit plaisant!

LE BAILLI.

Et fort rare

MARGOT. *voulant continuer ses invectives*

Hon, hi, hon.

BLAISE. *se jetant les coudes sur la table*

Ah! malheureux!

LE BAILLI.

Oh! oh!

SIMON.

s'appuyant sur ses genoux, et riant de tout sa force

Et de deux: ah, ah, ah, ah.

LE BAILLI.

Ce que c'est que de n'avoir pas de moderation.

(Margot de rage renverse les bancs veut battre Simon, le Bailli, Blaise et sort désespérée)

SCENE XV.

SIMON BLAISE LE BAILLI

LE BAILLI *apres avoir ri avec Simon, pendant que Blaise reste sot.*

Si cela continue, je ne serai bientôt plus nécessaire ici. Cependant maître Blaise je vous conseille à présent....

BLAISE *en frappant du pied.*

De me pendre.

LE BAILLI

Cela regarde la justice.

BLAISE

Deux souhaits de perdus!

SIMON

Ta femme au moins ne t'étourdira plus c'est toujours ça de bon.

BLAISE

Je suis un franc étourdi!

LE BAILLI

Aussi vous ne me donnez pas le temps...

SCENE XVI.

SIMON, BLAISE, LE BAILLI, SUZETTE.

(*Blaise jusqu'à ce qu'il parle, exprime ses regrets par des mouvemens variés.*)

SUZETTE *pleurant*

Hi, hi, hi, hi,

SIMON

Qu'est ce qui vous chagrine, ma belle enfant

SUZETTE

C'est ma mere.... hi, hi.

LE BAILLI

Elle n'a du vous rien dire

SUZETTE

Je viens de la rencontrer je ne faisois pas de mal, et elle m'a battue; je lui ai demandé pourquoi, elle à recommencé sans me répondre.

SIMON

Je le crois

LE BAILLI

Quand on n'a pas de bonnes raisons, on fait prudemment de se taire.

SUZETTE

Oh! mais mon Papa me dédommagera de cela... Colin n'est pas encore ici.

BLAISE *à part*

J'ons souhaité tout cela par mégarde

SUZETTE

Quoi donc M. Simon! est ce que vous m'auriez oubliée!

BLAISE

Quel sera mon dernier souhait?

LE BAILLI *chancelant*

Je serois d'avis

BLAISE

Il m'en restoit deux, il faut qu'alle jase!

SIMON

Ça ne lui arrivera plus.

SUZETTE

On ne m'écoute point... Papa... M. Simon M. le Bailli.

(*Le Bailli revant fait un geste pour lui imposer silence*)

SIMON

Suzette, vous venez dans un mauvais moment une anguille....

SUZETTE

Eh bien! qu'est ce que cela fait.

SIMON

Que trop, pargue! je l'ons mangée, cette Anguille, aux dépens d'un des souhaits de votre pere; Margot, votre mere à perdu la parole aux dépens du second, et le troisieme.

SUZETTE

Et le troisieme sera pour que j'aie Colin.

SCENE XVII.

SIMON, BLAISE, LE BAILLI, SUZETTE, COLIN.

COLIN *à Simon*

Enfin consent-on.

SIMON *le renvoyant à Blaise*

Demandez, demandez.

COLIN *à Blaise*

Avez vous eu la bonté....

BLAISE

Coquine de Margot!

COLIN

Que dit-elle?

LE BAILLI.

Elle ne dit plus rien.

BLAISE.

Dont bian me, fache!

SIMON.

V'la un regret qui n'est pas ordinaire.

COLIN *à Suzette qui essuye quelques larmes.*

Ma chere Suzette!.... vous pleurez! ne puis-je scavoir au moins....

SIMON.

Tenez tenez, voici madame Margot qui vous expliquera la chose, si elle peut.

SCENE XVIII. *et dernière.*

SIMON, BLAISE, LE BAILLI, SUZETTE, COLIN, MARGOT, UNE COMMERE.

LA COMMERE *du fond du Théatre.*

Nous allons voir ça, nous allons voir ça... Quoi! maître Blaise; comment! Qu'est ce? la pauvre Margot que je vous amenons ne peut plus parler, et c'est vous qui en êtes cause! ah! v'la un vilain tour mon Compere; si mon mari m'en avoit fait autant, jarni....

BLAISE

Taisez vous? venez vous morgué pour que je vous souhaitions la meme chose, et que tout soit dit. Mais, non j'agirons ste fois ci (regardant le Bailli) avec plus de moderation

LE BAILLI.

C'est ce que je me tue de recommander

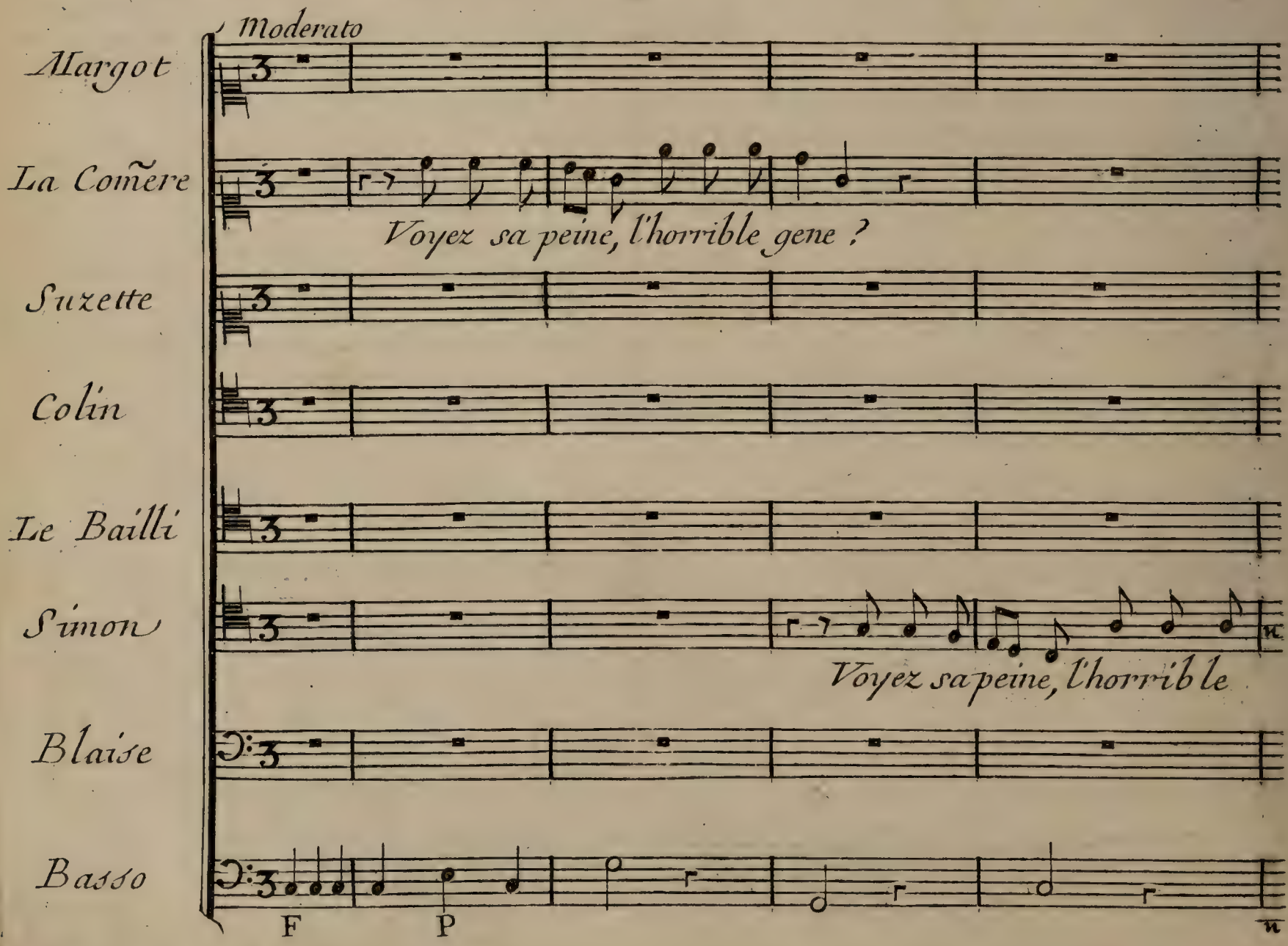
BLAISE *de mauvaise humeur, à sa femme qui gesticule.*

Tous tes signes.....

LA COMMERE.

Ah! ne la chagrinez pas davantage, c'est bian assez.

SEPTUOR.



hi hi hon

laissez vous atten drir

qu'allons nous de ve nir

gene !

est ce ma faute à moi

est ce ma faute à

hi hi hon

voyez sa peine, l'horrible gene !

voyez sa peine l'horrible

moi

est ce ma faute à moi

hi hi hon

ah mon compere touj.rs se

Reine, et ne point par ler! non

gene

a Margot

allons, faisons nous Roi, veux tu devenir Reine! veux

taire

ah mon compere toujours se taire

laissez vous atten=

laissez vous atten=

non Reine et ne point par ler non non

c'est bien sensible c'est impossible

tu devenir Reine

hi hi hon

pardonnez lui pardonnez lui pardonnez lui pardonnez

drir pardonnez lui ///: pardonnez lui pardonnez

= drir pardonnez lui ///: pardonnez lui pardonnez

pardonnez lui ///: pardonnez lui pardonnez

pardonnez lui ///: pardonnez lui pardonnez

violoncello non non non non c'est bien facile à dire

F contre bas.

hi hi hon

lui pardonnez lui - - - - - par don =

lui pardonnez lui - - - - - - par don =

lui pardonnez lui pardon-

lui pardonnez lui - - par = don =

lui pardonnez lui par = don =

vous me priez en vain non non

tutti P cresc FF

hi hi hon hi hi hon

nez lui re=gar=dez

nez lui

nez lui

nez lui

nez lui de son cha=grin je ne puis m'empecher de

non non plus qu'un souhait

hi hi hon hi hi hon

la re gardez la

par no tre a=

je crois bien que c'est un martire

en riant

rire ah - - - - - -

ah par notre ami=

son sort me fait pourtant pitié

hi hi hou

regar dez la

re gar dez la

mour

= tié

quelquefois cepen-

femme muette combien en voudroient faire emplette !

par notre a mour

par notre amour

certainement

- dant ça jase jolîment

est ce avec des pa - ro = = les qu'on chasse les huis-

hi hi hon

regardez la

non non

cer =

= non non

cer =

= siers il nous faut des pis = to = = les pour conten ter nos créan ciers

se mettant à genoux

hi hi hon hi hi hon

elle relève Margot

= tainement

= tainement

oh la friponne, oh la friponne comme elle fait la

par donnez lui ah mon compere toujours se taire

par donnez lui

par donnez lui

par donnez lui Rei - ne et ne point par ler non

par donnez lui c'est bien sensible, c'est impos-

bonne veux tu devenir Rei-ne veux

F P

ah mon compere touj.rs se

voyez sa peine l'horrible gêne

voyez sa peine l'horrible gêne

non Rei ne et ne point par ler non non non non

- sible non non non

tu devenir Reine veux tu devenir Reine

hi hi hon hi hi hon

taire toujours se taire par = = donnez lui par =

par = donnez lui par =

par donnez lui par =

par =

non non non par donnez lui par =

est ce avec des pa ro - les qu'on chasse les huissiers il nous

hi hi hon

= donnez lui par = = donnez lui pardonez lui pardonnez lui

= donnez lui par = = donnez lui pardonez lui pardonnez lui

= donnez lui par = = donnez lui pardonez lui pardonnez lui

= donnez lui par = = donnez lui pardonnez lui pardonnez lui

= donnez lui par = = donnez lui pardonnez lui pardonnez lui

faut des pis to = les pour contenter nos créanciers violoncello non non non

contre bass.

hi hi hon hi hi hon

pardonnez lui pardonnez lui pardonnez lui

pardonnez lui pardonnez lui pardonnez

pardonnez lui pardonnez lui

pardonnez lui pardonnez lui

pardonnez lui pardonnez lui

non c'est bien facile à dire vous me priez en vain

tutti

P

par - donnez lui ;//; pardoñez lui.

lui - - - - - - - par - don nez lui ;//; pardoñez lui.

pardonnez lui pardonnez lui ;//; pardoñez lui.

pardonnez lui par - don nez lui ;//; pardoñez lui.

pardonnez lui par - don nez lui ;//; pardoñez lui.

non non non non ;//; non ;//; non ;//; non ;//; non.

cresc

FF

MARGOT *en colere fait des contorsions.*

SUZETTE.

Maman, appaisez vous Margot l'embrasse, et la pousse devant Blaise Papa vous êtes si bon!

BLAISE.

D'accord: mais dans ce cas ci il n'y a bonté qui tienne. Faites tous attention plus qu'un souhait! je resterons donc toujours Blaise.

SIMON.

Et Margot toujours Margot, le grand malheur.

LA COMMERE.

Pardi, ces noms là en valent bien d'autres

SUZETTE.

Pour moi, je ne demande pas mieux que d'être toute ma vie Suzette, pourvû que j'aie Colin

COLIN *avec feu.*

Ah! Suzette!

BLAISE.

Trois souhaits, et pas un à notre profit.

LA COMMERRE.

Vous aurez la paix, votre femme vous aimera bian, alle fera tout ce que vous voudrez, pour peu qu'alle le veuille itou.

BLAISE *à Margot.*

Bian vrai?

MARGOT.

Hi, hi, hi

LA COMMERRE *à Blaise.*

Elle dit oui. Ferme!

BLAISE *hésitant.*

Allons, je souhaite....

LA COMMERE.

Pourquoi avez donc.

BLAISE.

J'enrage!

LE BAILLI.

Si vous aviez suivi mes conseils....

SIMON.

(*Ironiquement*) *Sans doute.... Mais tiens voisin pour que tout le monde soit contens, rends lui la parole, à condition qu'elle consentira au mariage de Suzette avec Colin.*

COLIN ET SUZETTE *avec instance.*

Oui.

BLAISE *à Margot.*

Y consens-tu?

MARGOT.

Hi, hi.

BLAISE.

Dit elle oui?

LA COMMERE.

Eh oui, quel homme!

BLAISE *hésitant encore.*

Je souhaite... que ma femme... redevienne femme.

LA COMMERE.

Ca ne dit pas assez, vous voyez qu'alle n'en parle pas plus

LE BAILLI.

Il faudroit spécifier....

BLAISE.

Jupiter donc, je souhaite.... je souhaite que vous rendiez la parole à ma femme (il fait un grand soupir)

MARGOT *avec un grand soupir aussi.*

Ouf! ah! mon cher ami! mon cher Blaise, mon petit homme, embrasse moi...encore et vous Simon, et toi Colin; et vous Monsieur le Bailli; et toi Suzette; et toi ma Commere et moi aussi. Je consens à tout je ne m'oppose à rien; tu tes bian fait prier je devrions t'en vouloir, mais fi de la rancune, v'la qu'est fini. (à Blaise.) Donne moi la main. (à Colin et à Suzette) Donnez moi les votres, aimez vous, mes enfans; je vous l'ons defendu, je vous l'ordonnons....

BLAISE.

T'as tigué!

LE BAILLI.

Comme un charme!

SIMON.

Aurons nous notre tour?

MARGOT.

Laissez moi donc parler; qu'est ce que je disions, vous me l'avez fait perdre.

SIMON.

Eh bien, dites autre chose.

BLAISE.

Eh en v'la assez!

LA COMMERE.

Lui avez vous rendu la parole pour qu'alle ne parle pas? faut de la justice aussi Maitre Blaise.

LE BAILLI.

Justice! oh! elle à raison.

BLAISE

Ça . . . .

MARGOT

Je t'approuve, on ne peut pas mieux parler ça sera comme tu viens de dire, je suis honnête femme, je ne donnerons point un dementi à notre Commere, alle à répondu pour moi, cést tout un, et pis d'ailleurs ça me plait: car tu sens bian...

SIMON

Courage!

BLAISE *se mordant les doigts.*

Morgué!... cést notre faute, il ny à plus de remede. (d'un ton doux.) veux tu écouter

MARGOT

Parle, mon Roi, parle; est ce que ce nest pas à un mari à parler? sans contredit Mais voirement, il feroit bian de disputer ca, oh! dame, cést que je ne serions pas pour l'endurer, non; parle, parle.

BLAISE

Tais toi donc.

MARGOT

Ah Blaise, je te dis de parler, et tu me dis de me taire.

SIMON *éclatant de rire.*

Ah, ah, ah, ah.

BLAISE

Tous ces ris la ne payeront point mes dettes; si j'etions riche, je ne nous en soucierions guères.

SIMON

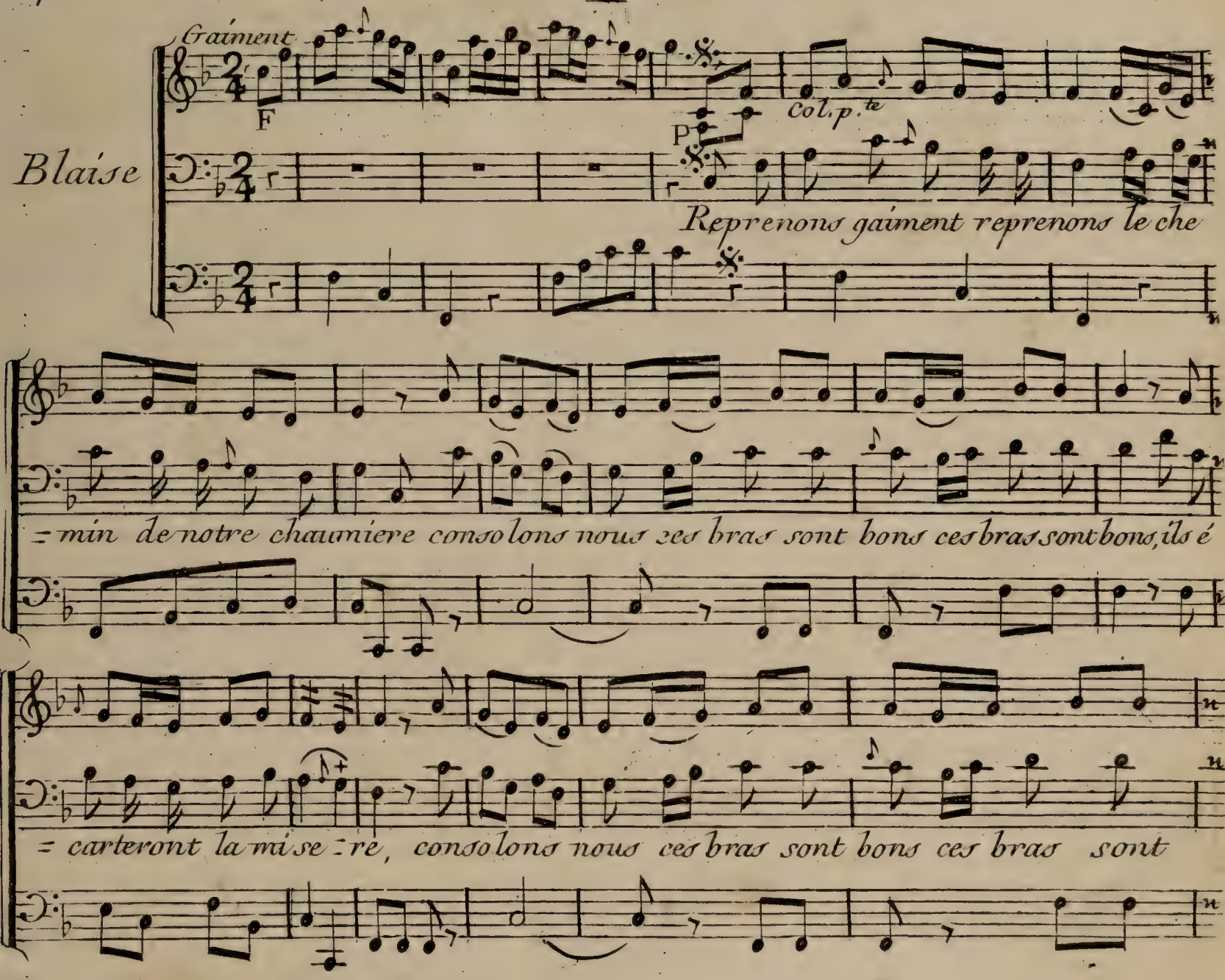
C'est l'usage.

LE BAILLI

Allons, allons; car il faut conclure. Puisque mes conseils ne vous ont servi de rien, je veux vous être utile d'un autre facon, et je me charge d'obtenir du tems de vos créanciers. travaillez Blaise.

SIMON

V'la un bon avis stila.



F

bons ils é carteront la mi se = re Du vin de la gai -

-té ménage = re gentille sur tout de la santé c'est par ou blaise brille, de

Da capo

la tranquillité tout le reste est vé til le.

SUZETTE.

Maman, à quand notre noce

LE BAILLI.

Eh, eh!

MARGOT *avec sa volubilité Ordinaire*

Dans l'instant; laisse moi faire, j'ons vu ton bon coeur, et celui de Colin, ca m'a touchée il est joli garçon, il te plait, il me plait aussi, embrasse le! fort bian. Je ne serons point grosse Dame, ni Blaise gros Monsieu, il n'y a peut être pas tant de mal.

Vaudeville

Margot

F P col. p^te

Maris qui querellez sans

cesse vous nous poussez bientôt à bout que la paix jointe à la ten -

dresse, de nos devoirs nous fasse un gout. autrement garre la vengeance

refrain

des femes c'est le vrai ragoût trop de pétulance gâte tout trop de pétulance gâte tout

Chœur.

F

Margot et Suzette

trop de pétu lan ce gâ = te tout trop de pétu lan ce

La Comere

trop de pétu lan ce gâ te tout trop de pétu lan ce

Colin.

trop de pétu lan ce gâ te tout trop de pétu lance

Le Bailli

oui oui oui oui oui oui

Simon et Blaise

oui oui oui oui oui oui

Basso

gâ te tout oui oui oui

gâ te tout oui oui oui

gâte tout oui oui oui

oui oui trop de pétu lan ce gâ te tout trop de pétu lan ce

oui oui trop de pétu lan ce gâ te tout trop de pétu lan ce

oui trop de petulance trop de petulance oui oui gâte

oui trop de petu lance trop de petu lance oui oui gâte

oui trop de petu lance trop de petu lance oui oui gâte

gâ te tout oui oui oui oui trop de pétulance gâte

gâ te tout oui oui oui oui trop de pétu lance gâte

P crese forte P

unis unis

tout trop de pétulance gâte tout

tout trop de pétu lance gâte tout

tout oui oui oui oui

tout oui oui oui oui

tout trop de pétu lan ce gâ te tout trop de pétu-

crese forte

unis

trop de pétulance gate tout trop de pétulance gate

unis

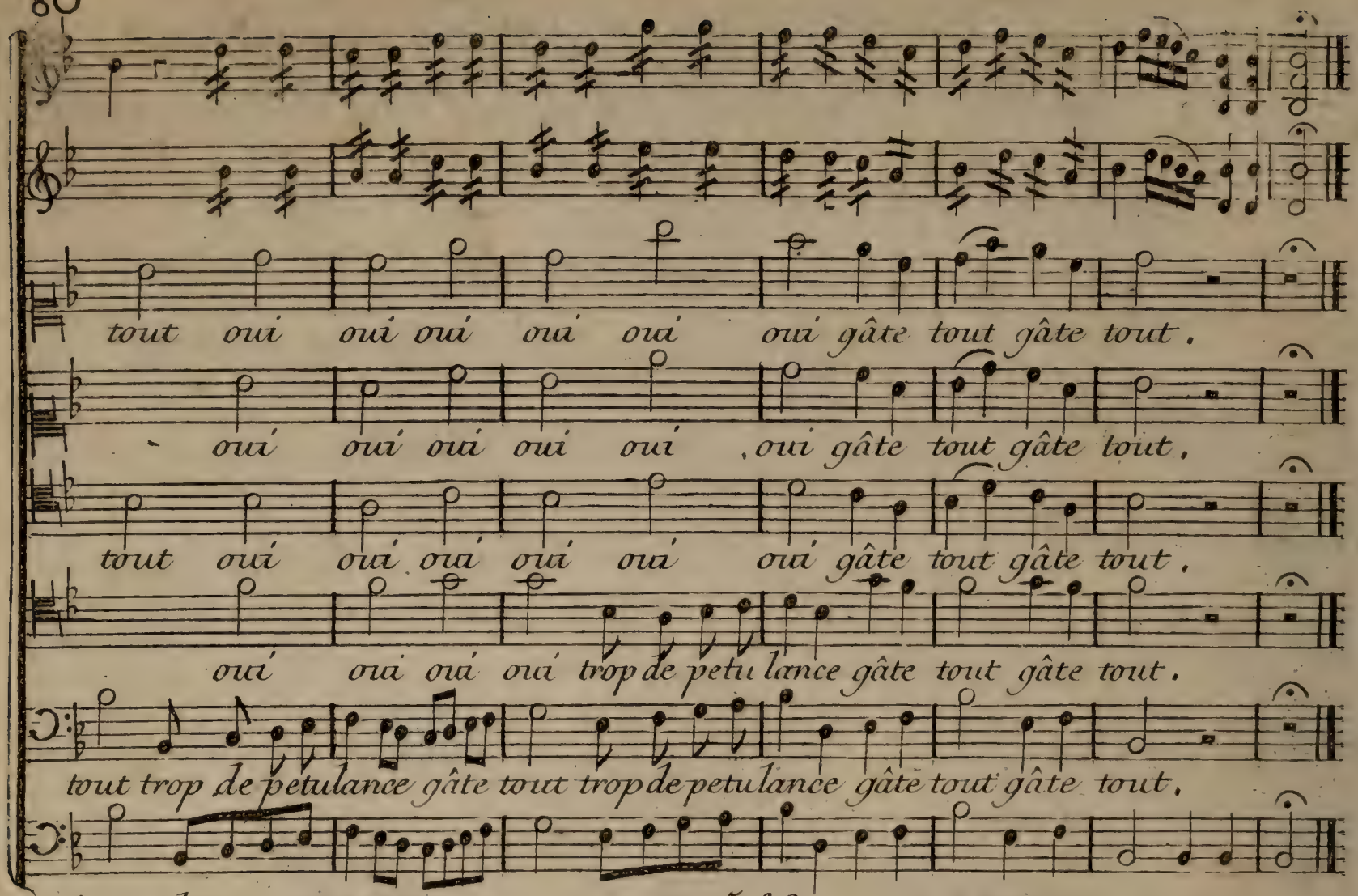
trop de pétu lance gâte tout

oui oui oui oui trop de pétu lan ce gate

unis

oui oui oui oui

- = lance gâ te tout trop de pétu lan - ce gâte



2.e Couplet. SIMON.

Viellards, renoncez à l'épreuve
D'un feu légér qui s'éteindroit;
N'épousez ni fille, ni veuve,
Car votre honneur en souffriroit.
Vous voulez vous mettre en dépense
Et pour l'himen, il faut beaucoup.
Trop de &c.

3.e C. LA COMMERE.

L'Amour, ce Dieu de la jeunesse,
Tente nos cœurs par ses attraits,
On se livre à sa douce yvresse:
Pour l'avenir que de regrets!
Le Printems à peine commence,
Le Plaisir fuit, vient le dégoût:
Trop de &c.

4.e C. LE BAILLI.

Suppots de la chicanne ingrate
Sont animaux à ménager,
Redoutez leur funeste patte,
Ils sont si prompts à vous grugér.
Un Plaideur crie à toute outrance,
Un mot, un rien, il se resout:
Trop de pétulance
Gate tout.

5.e C. SUZETTE.

Tendrons qu'une Maman domine,
Sur votre choix, sachez tromper;
A l'époux qu'elle vous destine,
C'est le moyen seul d'échaper.
Doucement et dans le silence
Vous en alliez venir à bout:
Trop de &c.

6.e C. COLIN.

Galans auprès d'une cruelle
Conduisez bien l'art des soupirs,
Pour gagner le cœur de la Belle,
Mettez un frein à vos désirs.
Le Timide, en tremblant, s'avance,
L'Entreprenant manque son coup:
Trop de &c.

7.e C. BLAISE

Richards qui faite grand tapage,
Blaise est pour vous une leçon;
J'aurois pû, me montrant plus sage,
Quitter l'etat de Bucheron.
De vos biens, malgré l'abondance,
Vous trouverez dans peu le bout:
Trop de pétulance
Gate tout.

Fin.

69674
CB